T. James.

James.

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/essaisurlartdesj00walp_0

E S S A Y
O N
MODERN GARDENING,
By MR. HORACE WALPOLE.

THE [illegible] OF [illegible]

[illegible]

Handwritten text in the bottom left corner, possibly a signature or date, including the word "March".

ESSAI SUR L'ART

D E S

JARDINS MODERNES,

Par M. HORACE WALPOLE,

TRADUIT EN FRANÇOIS

Par M. LE DUC DE NIVERNON,

EN MDCCCLXXXIV.

IMPRIMÉ à STRAWBERRY-HILL, par T. KIRGATE,
M DCC LXXXV.

E S S A Y
O N
MODERN GARDENING.

GARDENING was probably one of the first arts that succeeded to that of building houses, and naturally attended property and individual possession. Culinary, and afterwards medicinal herbs, were the objects of every head of a family: it became convenient to have them within reach, without seeking them at random in woods, in meadows, and on mountains, as often as they were wanted. When the earth ceased to furnish spontaneously all these primitive luxuries, and culture became requisite, separate inclosures for rearing herbs grew expedient. Fruits were in the same predicament, and those most in use or that demand attention, must have entered into and extended the domestic inclosure. The good man Noah, we are told, planted a vineyard, drank of the wine, and was drunken, and every body knows the consequences. Thus we acquired kitchen-gardens, orchards, and

ESSAI SUR L'ART DES JARDINS MODERNES.

L'ART des Jardins a succédé vraisemblablement un des premiers à celui de la Bâtisse, & il a dû naturellement suivre la propriété & la possession individuelle. Les herbes de cuisine & ensuite les plantes médicinales étoient l'objet des soins de chaque chef de famille : il convint de les avoir à portée sans les chercher au hasard dans les bois, dans les prairies, sur les montagnes chaque fois qu'on en avoit besoin. Quand la terre cessa de fournir spontanément toutes ces premières commodités & qu'elle eût besoin de culture, il parut à propos d'avoir des enclos séparés pour élever des plantes. Les fruits étoient en même considération & ceux qui font le plus d'usage ou qui demandent le plus d'attention durent entrer dans ces enclos domestiques & en augmenter l'étendue. Le bon homme Noé, nous dit-on, planta la vigne, bû du vin & s'enyvra ; & chacun sçait les conséquences. Nous eûmes donc des
potagers,

vineyards. I am apprized that the prototype of all these sorts was the garden of Eden; but as that Paradise was a good deal larger than any we read of afterwards, being inclosed by the rivers Pison, Gibon, Hiddekel, and Euphrates, as every tree that was pleasant to the sight and good for food grew in it, and as two other trees were likewise found there, of which not a slip or sucker remains, it does not belong to the present discussion. After the fall no man living was suffered to enter into the garden; and the poverty and necessities of our first ancestors hardly allowed them time to make improvements on their estates in imitation of it, supposing any plan had been preserved. A cottage and a slip of ground for a cabbage and a gooseberry-bush, such as we see by the side of a common, were in all probability the earliest seats and gardens; a well and bucket succeeded to the Pison and Euphrates. As settlements increased, the orchard and the vineyard followed; and the earliest princes of tribes possessed just the necessaries of a modern farmer.

Matters, we may well believe, remained long in this situation; and though the generality of mankind form their ideas from the import of words in their own age, we have no reason to think that for many centuries the term garden implied more than a kitchen-garden or orchard. When a
Frenchman

potagers, des vergers, & des vignobles. On m'a appris que le modèle de toutes ces espèces de Jardins fut le Jardin d'Eden; mais comme ce Paradis étoit beaucoup plus vaste qu'aucun Jardin connu après lui puisqu'il comprenoit quatre fleuves, le Pifon, le Gihon, l'Hiddelkel & l'Euphrate; comme aussi on y trouvoit toute espèce d'arbre ou agréable à la vue ou produisant un bon fruit; comme enfin on y voyoit aussi deux autres arbres dont il ne reste ni rejetton ni plant, il ne sçauroit appartenir à la discussion présente. Après la chute d'Adam l'entrée du Jardin fut interdite à tout homme vivant; & la disette & les besoins de nos premiers ancêtres leur laissèrent peu le loisir de faire quelques travaux sur leurs terres en imitation de l'Eden, supposé qu'ils en eussent conservé quelque plan. Une chaumière & une pièce de terre plantée de choux & de groseilliers comme nous voyons chés les petites gens, furent vraisemblablement les premiers Châteaux & les premiers Jardins: un puits & un bacquet succédèrent au Pifon & à l'Euphrate. A mesure que les établissemens s'accrurent, on eut des vergers, des vignobles; & les anciens chefs de tribus possédèrent précisément le nécessaire d'un fermier d'aujourd'hui.

On peut croire que les choses restèrent longtems de la sorte; & quoiqu'en général les hommes forment leurs idées sur la signification actuelle des mots qu'ils emploient, nous n'avons aucune raison de penser que pendant nombre de siècles, on entendit par *Jardin* autre chose qu'un potager ou

Frenchman reads of the garden of Eden, I do not doubt but he concludes it was something approaching to that of Versailles, with clipt hedges, berceaux, and trellis-work. If his devotion humbles him so far as to allow that, considering who designed it, there might be a labyrinth full of Æsop's fables, yet he does not conceive that four of the largest rivers in the world were half so magnificent as an hundred fountains full of statues by Girardon. It is thus that the word garden has at all times passed for whatever was understood by that term in different countries. But that it meant no more than a kitchen-garden or orchard for several centuries, is evident from those few descriptions that are preserved of the most famous gardens of antiquity.

That of Alcinous in the Odyssey is the most renowned in the heroic times. Is there an admirer of Homer who can read his description without rapture; or who does not form to his imagination a scene of delights more picturesque than the landscapes of Tinian or Juan Fernandez? Yet what was that boasted Paradise with which

the gods ordain'd

To grace Alcinous and his happy land? POPE.

Why, divested of harmonious Greek and bewitching poetry, it was a small orchard and vineyard, with some beds of herbs and two fountains that watered them, inclosed within a quickset

un verger. Quand un François parle du Jardin d'Eden, je ne doute pas qu'il n'en fasse quelque chose d'approchant du Jardin de Versailles avec de hautes palisades, des berceaux & des treillages. Si sa dévotion le détermine à convenir humblement en considération du dessinateur, qu'il pouvoit s'y trouver un labyrinthe meublé des fables d'Esopé, du moins ne pourra t-il pas s'imaginer que quatre des plus grands fleuves du monde eussent la moitié autant de magnificence qu'une centaine de fontaines avec des statues de Girardon. C'est ainsi que dans tous les tems on s'est fait l'idée d'un Jardin selon ce qu'on entendoit alors par le mot Jardin dans chaque pays. Mais que pendant plusieurs siècles ce ne fut autre chose qu'un potager ou un verger, cela est évident par le peu de descriptions qui nous restent des fameux Jardins de l'antiquité.

Celui d'Alcinous dans l'Odyssée est le plus renommé dans les tems héroïques. Y a t-il quelque admirateur d'Homère qui puisse en lire la description sans enthousiasme ; & qui ne se forme l'idée d'un site délicieux plus pittoresque que les vues de Tinian ou de Juan Fernandez ? & cependant qu'étoit-ce que ce Paradis si vanté ?

dont voulurent les dieux

Douer Alcinous & son domaine heureux. POPE.

Dépouillé de l'illusion harmonieuse de la poésie Grecque, ce n'étoit qu'un verger & qu'un vignoble avec quelques quareaux de légumes & deux fontaines pour les arroser, le
tout

quickset hedge. The whole compass of this pompous garden inclosed----four acres.

Four acres was th' allotted space of ground,
Fenc'd with a green inclosure all around.

The trees were apples, figs, pomegranates, pears, olives, and vines.

Tall thriving trees confess'd the fruitful mold;
The redning apple ripens into gold.
Here the blue fig with luscious juice o'erflows,
With deeper red the full pomegranate glows.
The branch here bends beneath the weighty pear,
And verdant olives flourish round the year.

* * * * *

Beds of all various herbs, for ever green,
In beauteous order terminate the scene.

Alcinous's garden was planted by the poet, enriched by him with the fairy gift of eternal summer, and no doubt an effort of imagination surpassing any thing he had ever seen. As he has bestowed on the same happy prince a palace with brazen walls and columns of silver, he certainly intended that the garden should be proportionably magnificent. We are sure therefore that as late as Homer's age, an inclosure of four acres

tout environné d'une haye vive. L'enceinte entière de ce Jardin pompeux contenoit quatre arpens.

Quatre arpens sont le tour que ce Jardin embrasse,

Une verte clôture en circonscrit l'espace.

Les arbres étoient le pommier, le figuier, le grenadier, le poirier, l'olivier & la vigne.

Nourri par le terreau tout s'élève & prospère,

Soit la pomme vermeille à sa saison première

Et dont le fruit se dore à la maturité;

Soit la figue bleuâtre à la fin de l'été

Versant les flots sucrés de son jus salulaire.

Là, brille la grenade en son rouge foncé;

Ici, du vieux poirier le branchage affaîssi

Sous le poids de son fruit plie & se courbe à terre;

Plus loin, du sort commun l'olivier dispensé

Conserve en tous les tems la feuille printanière.

* * * * *

Et des lits d'un gazon toujours verd, toujours beau

En ordre régulier terminent le tableau.

Le poète a planté le Jardin d'Alcinous; il l'a doué avec la baguette des Fées d'un printems éternel, & sans doute il a épuisé pour l'embellir tous les efforts de l'imagination. Comme il avoit donné au palais de ce prince fortuné des murs d'airain & des colonnes d'argent, il vouloit certainement que le jardin fut d'une magnificence proportionnée. Ainsi nous sommes furs que jusqu'au tems d'Homere, un

acres, comprehending orchard, vineyard and kitchen-garden, was a stretch of luxury the world at that time had never beheld.

The hanging gardens of Babylon were a still greater prodigy. We are not acquainted with their disposition or contents, but as they are supposed to have been formed on terrasses and the walls of the palace, whither soil was conveyed on purpose, we are very certain of what they were not; I mean they must have been trifling, of no extent, and a wanton instance of expence and labour. In other words, they were what sumptuous gardens have been in all ages till the present, unnatural, enriched by art, possibly with fountains, statues, balustrades, and summer-houses, and were any thing but verdant and rural.

From the days of Homer to those of Pliny, we have no traces to lead our guests to what were the gardens of the intervening ages. When Roman authors, whose climate instilled a wish for cool retreats, speak of their enjoyments in that kind, they sigh for grottoes, caves, and the refreshing hollows of mountains, near irriguous and shady founts; or boast of their porticos, walks of planes, canals, baths and breezes from the sea. Their gardens are never mentioned as affording shade and shelter from the rage of the dog-star. Pliny has left us
descriptions

enclos de quatre arpens contenant un verger, un vignoble & un légumier étoit le plus grand excès de luxe que le monde eût jamais vu.

Cependant les jardins de Babylone suspendus en l'air étoient encoré plus merveilleux. Nous ne sçavons ni leur disposition ni leur étendue; mais comme on suppose qu'ils étoient formés en terrasses sur les murs du palais où on avoit apporté pour celà de la terre, nous sçavons avec certitude ce qu'ils n'étoient pas; je les regarde comme une bagatelle sans aucune grandeur, comme un étalage frivole de dépense & de travail. C'étoit en d'autres termes ce que les beaux Jardins ont été dans tous les tems jusqu'au tems présent; rien de naturel; toutes les richesses de l'art, des fontaines peut être, des statues, des balustrades, des pavillons, enfin tout autre chose que du champêtre & de la verdure.

Depuis le tems d'Homere jusqu'à celui de Pline, nous n'avons rien qui puisse nous faire deviner ce qu'étoient les Jardins dans l'intervalle de ces deux âges. Quand les auteurs Romains à qui leur climat inspiroit le goût des retraites fraîches, parlent de leurs jouissances dans ce genre, ils soupiraient pour des grottes, des souterrains, des antres au sein des montagnes près de quelque source bien ombragée; ils vantent leurs portiques, leurs allées de platanes, leurs canaux, leurs bains, & les brises de mer si rafraîchissantes. Leurs jardins ne sont jamais cités comme donnant de l'ombre & des abris contre les ardeurs de la canicule. Pline nous a
laissé

descriptions of two of his villas. As he used his Laurentine villa for his winter-retreat, it is not surprising that the garden makes no considerable part of the account. All he says of it is, that the *gestatio* or place of exercise, which surrounded the garden (the latter consequently not being very large) was bounded by a hedge of box, and where that was perished, with rosemary; that there was a walk of vines, and that most of the trees were fig and mulberry, the soil not being proper for any other sorts.

On his Tuscan villa he is more diffuse, the garden makes a considerable part of the description----and what was the principal beauty of that pleasure-ground? Exactly what was the admiration of this country about threescore years ago; box-trees cut into monsters, animals, letters, and the names of the master and the artificer. In an age when architecture displayed all its grandeur, all its purity, and all its taste; when arose Vespasian's amphitheatre, the temple of Peace, Trajan's forum, Domitian's baths, and Adrian's villa, the ruins and vestiges of which still excite our astonishment and curiosity; a Roman consul, a polished emperor's friend, and a man of elegant literature and taste, delighted in what the mob now scarce admire in a college-garden. All the ingredients

laissé la description de deux de ses maisons de campagne. Comme celle du Laurentin ne lui servoit d'habitation que l'hyver, il n'est pas surprenant que le Jardin entre pour peu de chose dans son récit. Tout ce qu'il en dit est que la carriere où le lieu d'exercice qui entouroit le Jardin (lequel par-conséquent n'étoit pas fort grand) avoit pour borne une haye de buis auquel quand il péroissoit on substituoit du romarin ; qu'il y avoit une allée de treilles, & que la plupart des arbres étoient ou figuiers ou mûriers, le sol n'étant pas propre à d'autres espèces.

Il s'étend d'avantage sur sa maison de Toscane ; le jardin tient une grande place dans la description. Et qu'elles étoient les principales beautés de ce lieu de plaisance ? Précisément ce qui faisoit encore l'admiration de ce pays ci il y a soixante ans ; des buis taillés en formes de monstres ou d'animaux, d'autres en lettres de l'alphabet écrivant le nom du propriétaire & celui de l'artiste. Dans un siecle ou l'architecture déployoit toute sa grandeur, toute sa pureté, tout son goût ; tandis que s'élevoit l'amphiteâtre de Vespasien, le temple de la Paix, la place de Trajan, les bains de Domitien, & la vigne d'Adrien dont les ruines & les vestiges excitent encore notre étonnement & notre curiosité, un consul Romain, courtisan poli & ami de l'Empereur, un homme délicat & élégant en fait de littérature & de goût, se plaisoit à ce que la populace admire à peine aujourd'hui dans un jardin de collège. Tous les ornemens du jardin de Plinie cor-

D

respondent

dients of Pliny's corresponded exactly with those laid out by London and Wise on Dutch principles. He talks of slopes, terrasses, a wilderness, shrubs methodically trimmed, a marble basin, * pipes spouting water, a cascade falling into the basin, bay-trees, alternately planted with planes, and a strait walk, from whence issued others parted off by hedges of box, and apple-trees, with obelisks placed between every two. There wants nothing but the embroidery of a parterre, to make a garden in the reign of Trajan serve for a description of one in that of king William.† In one passage above Pliny seems

* The English gardens described by Hentzner in the reign of Elizabeth, are exact copies of those of Pliny. In that at Whitehall was a sun-dial and jet-d'eau, which on turning a cock spouted out water and sprinkled the spectators. In lord Burleigh's at Theobalds were obelisks, pyramids, and circular porticos, with cisterns of lead for bathing. At Hampton-court the garden-walls were covered with rosemary, a custom, he says, very common in England. At Theobalds was a labyrinth also, an ingenuity I shall mention presently to have been frequent in that age.

† Dr. Plot, in his natural history of Oxfordshire, p. 380, seems to have been a great admirer of trees carved into the most heterogeneous forms, which
he

respondent exactement à ceux qu'employoient * London & Wife d'après les principes Hollandois. Il parle de glacis, de terrasses, de clarières, d'arbustes méthodiquement taillés, de bassins de marbre, de jets d'eau, † d'une cascade qui tombe dans un bassin, de lauriers plantés alternativement avec des platanes, & d'une allée étroite d'où il en partoît d'autres bordées par des hayes de buis & de pommiers avec des obélisques placés entre deux. Il ne manque qu'un parterre en broderie pour qu'un Jardin du regne de Trajan puisse servir à la description d'un Jardin du roi Guillaume. ‡ Dans
un

* London & Wife étoient deux Jardiniers du tems des Rois George I. & George II. (Note du Traducteur.)

† Les Jardins Anglois décrits par Hentzner sous le regne d'Elisabeth, sont la copie exacte de ceux de Pline. Dans celui de Whitehall, il y avoit un cadran avec un jet d'eau, & à chaque heure un coq jettoit de l'eau & arrosoit les spectateurs. Dans celui du lord Burleigh à Théobalds (a) on voyoit des obélisques, des pyramides, des portiques circulaires avec des cuves de plomb pour se baigner. A Hamptoncourt les murs du jardin étoient couverts de romarin, coutume, dit-il, fort commune en Angleterre. A Théobalds il y avoit aussi un labyrinthe, invention que je montrerai tout à l'heure avoir été d'un usage fréquent dans ce tems-là.

(a) Théobalds étoit un palais de Jacques I. en Hertfordshire à 15 mille de Londres. Il a appartenü ensuite au lord Burleigh. Il a été morcelé depuis & enfin ce qui en reste a été acheté avec le nom par un banquier nommé Prescot qui l'a rebâti. (Note du Traducteur.)

‡ Le docteur Plot dans son histoire naturelle de l'Oxfordshire, paroît avoir été grand admirateur de ces arbres sculptés dans les formes les plus hétéroclites, qu'il

seems to have conceived that natural irregularity might be a beauty; in opere urbanissimo, says he, subita velut illati ruris imitatio. Something like a rural view was contrived amidst so much polished composition. But the idea soon vanished, lineal walks immediately enveloped the slight scene, and names and inscriptions in box again succeeded to compensate for the daring introduction of nature.

In the paintings found at Herculaneum are a few traces of gardens, as may be seen in the second volume of the prints. They are small square inclosures formed by trellis-work, and espaliers, * and regularly ornamented with vases fountains and Careatides, elegantly symmetrical, and proper for the narrow spaces allotted to the garden of a house in
a

he calls topiary works, and quotes one Laurembergius for saying that the English are as expert as most nations in that kind of sculpture; for which Hampton-court was particularly remarkable. The doctor then names other gardens that flourished with animals, and costles, formed arte topiaria, and above all a wren's nest that was capacious enough to receive a man to sit on a seat made within it for that purpose.

* At Warwick-castle is an ancient suit of arras, in which there is a garden exactly resembling these pictures of Herculaneum.

un passage qui précède, Pline semble avoir conçu que des irrégularités naturelles peuvent être une beauté; au milieu „ d'une composition très soignée, dit-il, on voit avec surprise „ prise une imitation d'un site rustique qui se présente subitement.“ Mais bientôt cette idée s'évanouit, les allées droites dénaturent la scène champêtre, les inscriptions, les noms taillés en buis reviennent prendre place & réparer l'audacieuse introduction de la nature.

Dans les tableaux trouvés à Herculaneum, il y a quelques traces de Jardins, comme on le peut voir dans le deuxième volume des estampes. Ce sont de petits enclos carrés formés par des treillages & des espaliers * & ornés régulièrement de vases, de fontaines, de Cariatides: élégamment symétrisés, & propres pour le petit espace qu'on donne au

E

jardin

qu'il appelle *ouvrages topiaires*, (b) & il cite un certain Laurembergius pour avoir dit que les Anglois sont aussi habiles qu'aucune autre nation dans ce genre de sculpture qui rend surtout Hamptoncourt remarquable. Le docteur nomme encore d'autres Jardins qui se distinguent par des animaux & des châteaux de ce genre *topiaire*, & par dessus tout un nid de roitelet assez spacieux pour contenir un homme assis sur un siège creusé au dedans pour cet effet.

(b) Le mot *topiary* en Anglois qu'on rend ici par celui de *topiaire*, n'est plus connu dans la langue Angloise. (Note du Traducteur.)

* A Warwick-castle (c) il y a une ancienne tenture de tapisserie, où on voit un Jardin qui ressemble exactement à ces peintures d'Herculaneum.

(c) *Warwick-castle* est situé dans la province & près de la ville de *Warwick*. C'est la résidence du comte de *Warwick*, & il est depuis long-tems dans sa famille. (Note du Traducteur.)

a capital city. From such I would not banish those playful waters that refresh a sultry mansion in town, nor the neat trellis, which preserves its wooden verdure better than natural greens exposed to dust. Those treillages in the gardens at Paris, particularly on the Boulevard, have a gay and delightful effect.----They form light corridors, and transpicious arbours through which the sunbeams play and chequer the shade, set off the statues, vases and flowers, that marry with their gaudy hotels, and suit the galant and idle society who paint the walks between their parterres, and realize the fantastic scenes of Watteau and Dursé.

From what I have said, it appears how naturally and insensibly the idea of a kitchen-garden slid into that which has for so many ages been peculiarly termed a garden, and by our ancestors in this country, distinguished by the name of a pleasure-garden. A square piece of ground was originally parted off in early ages for the use of the family----to exclude cattle and ascertain the property it was separated from the fields by a hedge. As pride and desire of privacy increased, the inclosure was dignified by walls; and in climes where fruits were not lavished by the ripening glow of nature and soil, fruit-trees were assisted and sheltered from surrounding winds by the like expedient; for the inundation of luxuries which have swelled into general necessities, have almost all taken their source from the simple fountain of reason.

When

jardin d'une maison dans une capitale. Je ne bannirois de ceux-là ni ces jets d'eau qui rafraîchissent l'air étouffé d'une ville, ni ces jolis treillages dont la peinture verte se conserve mieux dans la poussière que la verdure naturelle. Ces treillages ont un coup d'œil agréable & gai dans les Jardins de Paris, & spécialement au Boulevard : ils forment de légères galeries & des berceaux à jour où les rayons du soleil jouent avec l'ombre, & qu'on pare de statues, de vases & de fleurs qui s'accordent avec le faste des hôtels & qui conviennent aux oisives & galantes sociétés qu'on voit bigarrer en mille couleurs les allées du parterre & réaliser les tableaux imaginaires de Watteau & de Dufé.

On voit par tout ce que j'ai dit comment l'idée d'un Jardin potager a pour ainsi dire glissé naturellement & insensiblement jusqu'à ce qu'on a appelé proprement Jardin pendant plusieurs siècles, & que nos ancêtres ont honoré dans ce pays-ci du nom de jardin de plaisance. Un morceau de terre quarré a été originairement divisé en compartimens pour l'usage d'une famille ; ensuite, pour écarter le bétail & pour assurer la propriété on l'a séparé des champs par une haye. Quand l'orgueil & le goût exclusif de la propriété ont pris des forces, la haye a été honorablement changée en muraille, qui dans les climats où la chaleur naturelle du sol ne prodigue pas aux fruits la maturité, garantissoit des vents les arbres fruitiers & leur servoit d'abri ; car cette inondation du luxe qui a si fort enflé nos besoins a presque toute pris sa source dans le réservoir de la simple raison.

Quand

*When the custom of making square gardens inclosed with walls was thus established, to the exclusion of nature and * prospect, pomp and solitude combined to call for something that might enrich and enliven the insipid and unanimated partition. Fountains, first invented for use, which grandeur loves to disguise and throw out of the question, received embellishments from costly marbles, and at last to contradict utility, tossed their waste of waters into air in spouting columns. Art, in the hands of rude man, had at first been made a succedaneum to nature; in the hands of ostentatious wealth, it became the means of opposing nature; and the more it traversed the march of the latter, the more nobility thought its power was demonstrated. Canals measured by the line were introduced in lieu of meandering streams, and terrasses were hoisted aloft in opposition to the facile slopes that imperceptibly unite the valley to the bill. Balustrades defended these precipitate and dangerous elevations, and flights of steps rejoined them to the subjacent flat from which the terrasses had been dug. Vases and sculpture were added to these unnecessary balconies, and statues furnished the lifeless spot with mimic representations of the excluded sons of men. Thus*

difficulty

* It was not uncommon, after the circumadjacent country had been shut out, to endeavour to recover it by raising large mounts of earth to peep over the walls of the garden.

Quand l'usage d'enclore de murs les Jardins fut ainsi établi à l'exclusion de la nature & * de la perspective, le goût du faste & l'ennui de la solitude se combinèrent pour imaginer quelque chose qui pût enrichir & vivifier une possession infipide & inanimée. Les fontaines inventées d'abord pour l'usage, mais que la grandeur se plaît à déguiser & même à rendre inutile, furent enrichies de marbres précieux ; & pour contredire toute utilité furent forcées d'élancer dans les airs toute la masse de leurs eaux en colonnes jaillissantes. Dans les mains de l'homme simple & sauvage, l'art n'étoit que le coopérateur de la nature ; dans les mains de la richesse fastueuse il devint un moyen de la combattre, & plus il en traversa la marche, plus nos seigneurs admirèrent l'exercice de son pouvoir. Des canaux tirés au cordeau s'introduisirent à la place des ruisseaux serpentant librement ; & des terrasses péniblement guindées s'élevèrent au lieu des pentes faciles qui unissent naturellement le vallon à la montagne. Une balustrade fut posée sur ces hautes fabriques pour en écarter le danger du précipice, & des rampes d'escaliers rejoignirent les terrasses au terrain creusé pour les élever. A ces inutiles balcons on ajouta des vases, de la sculpture ; & des statues garnirent ce site inanimé de figures grotesques substituées aux êtres vivans qu'on avoit exclus de ces riches déserts. Ainsi

F

le

* Quand l'usage d'exclure les terrains adjacens fut introduit, il n'étoit pas rare qu'on cherchât à les recouvrer pour ainsi dire en élevant au dedans du jardin des hauteurs d'où l'œil pouvoit voir par dessus les murs de clôture.

difficulty and expence were the constituent parts of those sumptuous and selfish solitudes; and every improvement that was made, was but a step farther from nature. The tricks of water-works to wet the unwary, not to refresh the panting spectator, and parterres embroidered in patterns like a petticoat, were but the childish endeavours of fashion and novelty to reconcile greatness to what it had surfeited on. To crown these impotent displays of false taste, the sheers were applied to the lovely wildness of form with which nature has distinguished each various species of tree and shrub. The venerable oak, the romantic beech, the useful elm, even the aspiring circuit of the lime, the regular round of the chestnut, and the almost moulded orange-tree, were corrected by such fantastic admirers of symmetry. The compass and square were of more use in plantations than the nurseryman. The measured walk, the quincunx, and the étoile imposed their unsatisfying sameness on every royal and noble garden. Trees were beaded, and their sides pared away; many French groves seem green chests set upon poles. Seats of marble, arbours and summer-houses, terminated every vista; and symmetry, even where the space was too large to permit its being remarked at one view, was so essential, that, as Pope observed,

----- each alley has a brother,
And half the garden just reflects the other.

Knots

le travail & la dépense devinrent les élémens de ces somptueuses solitudes de la vanité, & chaque embellissement nouveau ne fut qu'un pas de plus pour s'éloigner de la nature. Les jets d'eau pour mouiller un spectateur imprudent, & non pour rafraîchir celui que la chaleur fait hâleter, les parterres brodés comme un habit, n'étoient que des efforts puérils de la mode & de la nouveauté pour réveiller le goût du faste émouffé par la satiété ; enfin pour couronner ces impuissans travaux du faux goût, on appliqua les ciseaux sur cette agréable simplicité de formes qui dans la nature distingue les différentes espèces d'arbres & d'arbrustes. Le vénérable chêne, le hêtre romanesque, l'orme utile à tant d'usages, la tige élancée du tilleul, le cercle régulier du maronnier, l'oranger même presque jetté en moule, tous furent travaillés au gré des fantasques amateurs de la symétrie. Le compas & l'équerre servirent plus dans les plantations que le directeur même de la pépinière. Les allées tirées au cordeau, les quinconces, les étoiles porterent leur déplaisante uniformité dans tout jardin royal ou noble. On étêta les arbres, on arrêta de côté leurs branches ; ainsi la plupart des bosquets en France paroissent des coffres verts posés sur des perches. Des bancs de marbre, des berceaux, des pavillons terminèrent chaque point de vue, & la symétrie parût si essentielle, même dans les lieux trop vastes pour permettre au coup d'œil de la remarquer, que comme Pope l'a observé,

*Chaque allé a sa sœur aux jardins de le Nôtre ;
Une moitié du plan se réfléchit dans l'autre.*

Les

Knots of flowers were more defensibly subjected to the same regularity. Leisure, as Milton expressed it,

In trim gardens took his pleasure.

In the garden of marshal de Biron at Paris, consisting of fourteen acres, every walk is buttoned on each side by lines of flower-pots, which succeed in their seasons. When I saw it, there were nine thousand pots of Asters, or la Reine Marguerite.

We do not precisely know what our ancestors meant by a bower, it was probably an arbour; sometimes it meant the whole frittered inclosure, and in one instance it certainly included a labyrinth. Rosamond's bower was indisputably of that kind, though whether composed of walls or hedges we cannot determine. A square and a round labyrinth were so capital ingredients of a garden formerly, that in Du Cerceau's architecture, who lived in the time of Charles IX. and Henry III. there is scarce a ground-plot without one of each. The enchantment of antique appellations has consecrated a pleasing idea of a royal residence, of which we now regret the extinction. Havering in the Bower, the jointure of many dowager queens, conveys to us the notion of a romantic scene.

In Kip's views of the seats of our nobility and gentry, we
see

Les parterres à fleurs étoient avec plus de raison soumis à la même régularité; car comme le dit Milton,

L'oisiveté se plaît aux jardins bien peignés.

Dans le jardin du maréchal de Biron à Paris qui contient quatorze arpens, chaque allée est bordée des deux côtés d'une rangée de pôts de fleurs qui se succèdent selon les saisons. Quand je l'ai vu, il y avoit neuf mille pôts d'Asters, ou Reines-Marguerites.

Nous ne sçavons pas précisément ce que nos peres entendoient par le mot *bower*, & c'étoit probablement un berceau. Quelquefois ce mot signifioit tout un enclos bizarrement découpé, & voici une occasion où il a certainement exprimé un labyrinthe; car on ne sçauroit nier que le berceau de Rosemonde ne fut de ce genre, quoiqu'on ne puisse déterminer s'il étoit bordé de murs ou de palissades. Autrefois des labyrinthes ronds & d'autres quarrés étoient des ingrédiens si nécessaires à un Jardin que dans l'architecture de Du Cerceau qui vivoit du tems de Charles IX. & d'Henri III. il n'y a presque pas une piece de terre sans un de chaque espèce. Par une sorte d'enchantement les termes antiques ont consacré parmi nous l'idée d'une demeure royale dont nous regrettons aujourd'hui la ruine. Le domaine qu'on a nommé *Havering des Berceaux* à cause de l'entrelassement naturel de ces bocages, a été l'habitation de plusieurs reines douairières; & c'en est assez pour nous donner l'idée d'une scène romanesque.

Dans les vues que Kip nous a données des maisons de campagne de nos seigneurs & de nos gentils-hommes de son

see the same tiresome and returning uniformity. Every house is approached by two or three gardens, consisting perhaps of a gravel-walk and two grass-plats, or borders of flowers. Each rises above the other by two or three steps, and as many walls and terrasses; and so many iron-gates, that we recollect those ancient romances, in which every entrance was guarded by nymphs or dragons. At lady Orford's at Piddletown in Dorsetshire, there was, when my brother married, a double inclosure of thirteen gardens, each I suppose not a hundred yards square, with an enfilade of correspondent gates; and before you arrived at these, you passed a narrow gut between two stone terrasses, that rose above your head, and which were crowned by a line of pyramidal yews. A bowling-green was all the lawn admitted in those times, a circular lake the extent of magnificence.

Yet though these and such preposterous inconveniencies prevailed from age to age, good sense in this country had perceived the want of something at once more grand and more natural. These reflections and the bounds set to the waste made by royal spoilers, gave origine to parks. They were contracted forests, and extended gardens. Hentzner says, that according to Rous
of

tems, nous voyons la même ennuyeuse & constante uniformité. Auprès de chaque maison se trouvent deux ou trois Jardins qui ne sont peut-être qu'une allée sablée avec deux platte-bandes ou bordures de fleurs. L'un s'élève au dessus de l'autre de deux ou trois degrés aussi bien que les murs en terrasse, & avec des grilles de fer qui nous rappellent ces anciens Romains où toutes les portes sont gardées par des Nymphes ou des dragons. Chez lady Orford à Piddletown dans le Dorsetshire, il y avoit quand mon frere s'est marié, une double enceinte de treize jardins que je suppose n'avoir pas eû chacun plus d'une centaine d'aunes en carré, & qui se communiquoient par une enfilade de portes correspondantes; vous passiez pour y arriver par un couloir étroit entre deux terrasses de pierre élevées au dessus de votre tête & couronnées par une rangée d'ifs. Un *bowlinggreen* étoit le seul terrain uni qu'on admit alors, une piece d'eau circulaire étoit l'excès de la magnificence.

Quoique ces absurdités & d'autres pareilles aient longtemps prévalu d'âge en âge, le bon sens n'a pas laissé d'appercevoir dans ce pays-ci le besoin de quelque chose qui eût plus de grandeur & de naturel. Ces réflexions & les bornes qu'il fallût mettre aux dégâts des usurpations royales furent l'origine des parcs fermés. C'étoit des forêts en petit, des jardins en grand. Hentzner * dit que selon Rous de Warwick le

* Hentzner étoit Allemand. Il a voyagé en Angleterre, & il a imprimé un journal assez curieux de son voyage dans lequel il cite un ouvrage de Rous de Warwick qui n'est plus connu. (Note du Traducteur.)

of Warwick the first park was that at Woodstock. If so, it might be the foundation of a legend that Henry II. secured his mistress in a labyrinth: it was no doubt more difficult to find her in a park than in a palace, when the intricacy of the woods and various lodges buried in covert might conceal her actual habitation.

It is more extraordinary that having so long ago stumbled on the principle of modern gardening, we should have persisted in retaining its reverse, symmetrical and unnatural gardens. That parks were rare in other countries, Hentzner, who travelled over great part of Europe, leads us to suppose, by observing that they were common in England. In France they retain the name, but nothing is more different both in compass and disposition. Their parks are usually square or oblong inclosures, regularly planted with walks of chestnuts or limes, and generally every large town has one for its public recreation. They are exactly like Burton's court at Chelmsae-college, and rarely larger.

One man, one great man we had, on whom nor education nor custom could impose their prejudices; who, on evil days
though

le premier parc fut celui de Woodstock. † Si cela est, c'est peut-être le fondement de la tradition d'un labyrinthe où Henry II. avoit caché sa maîtresse. Il auroit été en effet plus aisé de la trouver dans un palais que dans un parc où les routes entrelacées du bois & divers pavillons enterrés sous le fourré laissoient ignorer son habitation actuelle.

Il est fort extraordinaire qu'ayant il y a si longtems entrevu le système des Jardins modernes, nous ayons persisté dans le système opposé, celui des jardins symétriques & hors de la nature. Au reste que les parcs fussent rares dans les autres pays, Hentzner qui avoit voyagé par toute l'Europe, nous invite à le supposer en observant qu'ils étoient communs en Angleterre. Le nom s'est conservé en France, mais quant à l'enceinte & à la disposition rien ne diffère d'avantage. Leurs parcs sont pour l'ordinaire des enclos quarrés ou oblongs, régulièrement plantés en allées de maronniers ou de tilleuls; & généralement parlant, chaque grande ville en a un pour l'amusement public. Ils ressemblent tout-à-fait à l'enclos de Burton au collège de Chelsea, ‡ & n'ont guères plus d'étendue.

Nous avons eû un homme, § un grand homme à qui ni l'éducation ni la coutume n'ont imposé leurs préjugés; un

H homme

† Woodstock est en Oxfordshire auprès de Blenheim. C'est où se font les beaux ouvrages d'acier. (*Note du Traducteur.*)

‡ Chelsea est à trois mille de Londres. C'est où est l'hôpital des troupes de terre. Il y avoit il n'y a pas longtems une manufacture de porcelaine. (*Note du Traducteur.*)

§ Milton: (*Note du Traducteur.*)

though fallen, and with darkness and solitude compassed round, judged that the mistaken and fantastic ornaments he had seen in gardens, were unworthy of the almighty hand that planted the delights of Paradise. He seems with the prophetic eye of taste [as I have heard taste well defined] to have conceived, to have foreseen modern gardening; as lord Bacon announced the discoveries since made by experimental philosophy. The description of Eden is a warmer and more just picture of the present style than Claud Lorrain could have painted from Hagley or Stourhead. The first lines I shall quote, exhibit Stourhead on a more magnificent scale.

Thro' Eden went a river large,
Nor chang'd his course, but thro' the shaggy hill
Pass'd underneath ingulph'd, for God had thrown
That mountain as his garden-mound, high rais'd
Upon the rapid current-----

Hagley seems pictured in what follows,

Of porous earth with kindly thirst updrawn,
Rose a fresh fountain, and with many a rill
Water'd the garden-----

What

homme qui quoique tombé dans de tristes jours, quoique environné des ennuis de l'aveuglement & de la solitude, jugea que les faux & bizarres ornemens qu'il voyoit dans les jardins étoient indignes de la main toute puissante qui planta le délicieux Paradis d'Eden. Avec l'œil prophétique du goût (c'est une bonne définition du goût que j'ai apprise) il semble avoir eû l'idée, la prévision des jardins modernes, comme le lord Bacon a annoncé les découvertes faites après lui par la philosophie expérimentale. La description de l'Eden est une peinture du style présent plus exacte & plus animée que ne seroit un tableau du Claude Lorrain peint d'après *Hagley* * ou *Stourhead*. Les premiers vers que je vais citer donnent le plan le plus magnifique de *Stourhead*.

*L'Eden est traversé par un fleuve profond,
Qui suit un même cours & se perd sous un mont,
Clôture du jardin que l'artisan du monde
Posa comme un rempart sur le courant de l'onde.*

Hagley semble dépeint dans ce qui suit.

*Par les pores ouverts d'une terre alterée
Qui s'abreuve de l'onde en ses veines filtrée
Une source jaillit; & maint ruisseau soudain
Se répand & circule à l'entour du jardin.*

Quel

* *Hagley* est dans la province de Worcester. Il appartient à la famille Lyttelton & il est possédé aujourd'hui par le lord Westcote oncle du dernier lord Lyttelton. *Stourhead* est dans le Wiltshire. Il appartient à M. Hoare banquier de Londres. (Note du Traducteur.)

What colouring, what freedom of pencil, what landscape, in these lines,

---- from that saphire fount the crisped brooks,
Rolling on orient pearl and sands of gold,
With mazy error under pendent shades
Ran nectar, visiting each plant, and fed
Flow'rs worthy of Paradise, which not *nice art*
In beds and curious knots, but *nature* boon
Pour'd forth profuse on hill and dale and plain,
Both where the morning sun first warmly smote
The *open field*, and where the unpierc'd shade
Imbrown'd the noon-tide bow'rs.---*Thus was this place*
A happy rural seat of various view.

Read this transporting description, paint to your mind the scenes that follow, contrast them with the savage but respectable terror with which the poet guards the bounds of his Paradise, fenced

----- with the champain head
Of a steep wilderness, whose hairy sides
With thicket overgrown, grotesque and wild
Access denied; and over head upgrew
insuperable

Quel coloris ! quelle liberté de touche ! quel paysage dans ces vers-ci !

*La source qui d'abord coule en saphirs liquides,
Entretient ces canaux argentés & limpides,
D'où s'échappe & serpente en utiles filets
L'onde qu'on voit rouler sur des lits où s'étale
Parmi le sable d'or la perle orientale.
Le nectar répandu sous les ombrages frais
Arrose chaque fleur & nourrit chaque plante ;
Fleurs & plantes du Ciel qu'avec de vains apprêts
L'art ne rassemble point en couches, en bouquets.
La nature les donne, & sa main bienfaisante
Les prodigue aux côteaux, aux vallons, aux forêts,
Soit aux lieux découverts dont l'aspect favorable
Aux rayons du matin offre un facile accès,
Soit aux sombres berceaux, azile impénétrable
Que les feux du midi ne percèrent jamais.*

Lisez cette description ravissante, peignez-vous le tableau qui en résulte, & mettez-le à côté du sauvage & imposant aspect de terreur avec lequel le poète garde les confins de son Paradis,

*Un désert escarpé borde ces lieux charmants
Une épaisse futaye en obscurcit les flancs,
En interdit l'accès par son aspect sauvage.
Du sommet de ce cap descend & se propage*

I

L'ombre

Insuperable height of loftiest shade,
 Cedar and pine, and fir, and branching palm,
 A sylvan scene, and as the ranks ascend,
 Shade above shade, a woody theatre
 Of stateliest view-----

*and then recollect that the author of this sublime vision had never seen a glimpse of any thing like what he has imagined, that his favourite ancients had dropped not a hint of such divine scenery, and that the conceits in Italian gardens, and Theobalds and Nonsuch, were the brightest originals that his memory could furnish. His intellectual eye saw a nobler plan, so little did he suffer by the loss of sight. It sufficed him to have seen the materials with which he could work. The vigour of a boundless imagination told him how a plan might be disposed, that would embellish nature, and restore art to its proper office, the just improvement or imitation of it.**

It is necessary that the concurrent testimony of the age should swear to posterity that the description above quoted was written above half a century before the introduction of modern gardening, or our incredulous descendants will defraud the poet of half his glory, by being persuaded that he copied some

* Since the above was written, I have found Milton praised and sir William Temple censured, on the same foundations, in a poem called *The Rise and Progress of the present Taste in Planting*, printed in 1767.

*L'ombre auguste que font en leur feuillé divers
Les cédres, les palmiers, les sapins toujours verts :
Rustique perspective où par rang, par étage
S'offre en amphithéâtre un noble paysage.*

Rappelez-vous alors que l'auteur de cette vision sublime n'avoit jamais vu l'ombre de rien de semblable à ce qu'il imaginoit, que les anciens ses favoris n'ont jamais laissé échapper la moindre idée d'une si divine decoration, & que celle des jardins Italiens, ou de *Theobald* & de *Nonfuch* * étoient les plus beaux modèles que sa mémoire pût lui fournir. Son œil intellectuel lui fit voir un plan plus noble : tant ce grand homme souffrit peu par la perte de la vue. Il lui suffit d'avoir vû les matériaux qu'il pouvoit employer. La vigueur d'une imagination sans bornes lui apprit comment pouvoit s'ordonner un plan qui embellit la nature & rendit à l'art son véritable emploi, celui de la perfectionner. †

Il est nécessaire que le témoignage de ses contemporains atteste à la postérité que la description rapportée ci-dessus a été écrite plus d'un demi siècle avant l'introduction des Jardins modernes ; sans quoi nos incrédules descendans enlèveroient au poëte la moitié de sa gloire en se persuadant qu'il n'a fait

* Nonfuch en Surry à douze mille de Londres étoit une maison de chasse de la reine d'Elizabeth. (*Note du Traducteur.*)

† Depuis que ceci est écrit, j'ai trouvé l'éloge de Milton & la critique de sir William Temple d'après les mêmes principes dans un poëme intitulé, *La Naissance & la Progrès du Goût actuel en Peinture*, imprimé en 1767.

some garden or gardens he had seen --- so minutely do his ideas correspond with the present standard. But what shall we say for that intervening half century who could read that plan and never attempt to put it in execution?

Now let us turn to an admired writer, posterior to Milton, and see how cold, how inspid, how tasteless is his account of what he pronounced a perfect garden. I speak not of his style, which it was not necessary for him to animate with the colouring and glow of poetry. It is his want of ideas, of imagination, of taste, that I censure, when he dictated on a subject that is capable of all the graces that a knowledge of beautiful nature can bestow. Sir William Temple was an excellent man; Milton a genius of the first order.

We cannot wonder that sir William declares in favour of parterres, fountains and statues, as necessary to break the sameness of large grass-plats, which he thinks have an ill effect upon the eye, when he acknowledges that he discovers fancy in the gardens of Alcinous. Milton studied the ancients with equal enthusiasm, but no bigotry, and had judgment to distinguish between the want of invention and the beauties of poetry. Compare his Paradise with Homer's garden, both ascribed to a celestial design. For sir William, it is just to observe, that his ideas centured in a fruit-garden. He had the
honour

fait que copier un ou plusieurs Jardins qu'il avoit vus ; tant ses idées sont exactement conformes aux modeles présens. Mais que dirons nous de ce demi siecle intermédiaire qui a pu lire un tel plan & qui n'a pas essayé de le mettre en exécution ?

Venons a présent à un ecrivain estimé qui est postérieur à Milton, & voyons combien est froide, insipide & sans goût sa description de ce qu'il appelle un Jardin parfait. Je ne parle pas de son style qu'il n'avoit pas besoin d'animer par le coloris & l'éclat de la poésie. C'est la disette d'idées, d'invention & de goût que je censure dans un homme qui traitoit une matiere susceptible de toutes les graces que la connoissance de la belle nature peut comporter. Sir William Temple étoit un excellent homme ; Milton un genie du premier ordre.

On ne peut pas s'étonner que sir William se déclare en faveur des parterres, des fontaines, & des statuës comme nécessaires pour briser l'uniformité des larges plattes-bandes qui lui paroissent faire un mauvais coup-d'œil, puis-qu'il avoue qu'il trouve du génie dans les Jardins d'Alcinous. Milton étudioit les anciens avec le même entousiasme, mais sans superstition, & il avoit le bon sens de distinguer entre le manque d'invention & les beautés de la poésie. Comparés son Paradis avec le Jardin d'Homère attribué pareillement à une main divine. Quant à sir William, il est juste d'observer que ses idées sont circonscrites dans un jardin fruitier. Il a

honour of giving to his country many delicate fruits, and the thought of little else than disposing them to the best advantage. Here is the passage I proposed to quote; it is long, but I need not make an apology to the reader for entertaining him with any other words instead of my own.

“ The best figure of a garden is either a square or an oblong, and either upon a flat or a descent: they have all their beauties, but the best I esteem an oblong upon a descent. The beauty, the air, the view make amends for the expence, which is very great in finishing and supporting the terras-walks, in levelling the parterres, and in the stone-stairs that are necessary from one to the other.

*“ The perfectest figure of a garden I ever saw, either at home or abroad, was that of Moor-park in Hertfordshire, when I knew it about thirty years ago. It was made by the countess of Bedford, esteemed among the greatest wits of her time, and celebrated by doctor Donne; and with very great care, excellent contrivance and much cost; but greater sums may be thrown away without effect or honour, if there wants sense in proportion to money, or if nature be not followed, which I take to be the great rule in this, and perhaps
in*

eû l'honneur de donner à ce pays-ci nombre de fruits délicats, & il ne s'attachoit qu'à les disposer à leur plus grand avantage. Voici son passage que je me suis proposé de citer; il est long, mais je n'ai pas besoin de faire des excuses au lecteur pour l'entretenir avec d'autres expressions que les miennes.

„ La meilleure forme de Jardin (dit-il) est le quarré ou l'oblong, soit en terrain plat, soit à mi-côte. Chacun à ses beautés, mais je préfère l'oblong à mi-côte. La richesse, le bon air, la belle vue, dédommagent de la dépense vraiment grande des terrasses qu'il faut construire & soutenir, des parterres qu'il faut mettre de niveau, & des escaliers de pierre pour passer de l'un à l'autre.

„ La plus parfaite forme de Jardin que j'aye jamais vu soit ici, soit ailleurs, c'est celle de Moor-park * dans la comté d'Hertford tel que je l'ai vû il y a environ trente ans. C'est l'ouvrage de la comtesse de Bedford regardée comme un des plus beaux esprits de son tems & célébrée par le docteur Donne; † l'idée en est excellente, l'exécution fort soignée, & la dépense a été grande; mais des trésors peuvent être prodigués sans effet & sans honneur si le jugement n'est pas en proportion avec la dépense, ou si on *ne suit pas la nature* que je regarde comme la grande regle en ceci & peut être en toute

* Moor-park appartenoit dernièrement au lord Anson.

† Le docteur Donne a écrit des satyres que M. Pope a mises en meilleurs vers & qui se trouvent dans ses œuvres. (Notes du Traducteur.)

in every thing else, as far as the conduct not only of our lives, but our governments." [We shall see how natural that admired garden was.]

"Because I take * the garden I have named to have been in all kinds the most beautiful and perfect, at least in the figure and disposition that I have ever seen, I will describe it for a model to those that meet with such a situation, and are above the regards of common expence. It lies on the side of a hill, upon which the house stands, but not very steep. The length of the house, where the best rooms and of most use or pleasure are, lies upon the breadth of the garden; the great parlour opens into the middle of a terras gravel-walk that lies even with it, and which may lie, as I remember, about three hundred paces long, and broad in proportion; the border set with standard laurels and at large distances, which have the beauty of orange-trees out of flower and fruit. From this walk are three descents by many stone steps, in the middle and at each end, into a very large parterre. This is divided into quarters by gravel-walks, and adorned with two fountains and eight statues in the several quarters. At the end of the terras-walk are two summer-houses, and the sides of the parterre are ranged with two large cloisters open to the garden,

upon

* This garden seems to have been made after the plan laid down by lord Bacon in his 46th essay, to which, that I may not multiply quotations, I will refer the reader.

toute autre chose, puisqu'elle doit conduire non seulement notre vie, mais nos gouvernemens.“ (Nous allons voir comme il étoit naturel, ce Jardin admirable.)

“ Puisque le Jardin * que je viens de nommer me paroît le plus beau & le plus parfait que j'aye jamais vu du moins quant à la formé & a l'ordonnance, je le d'écrirai pour offrir un modele à ceux qui rencontreront une situation pareille & qui sont au dessus des craintes d'une dépense extraordinaire. Il s'étend sur la pente d'une montagne peu escarpée au haut de laquelle est posée la maison. Elle est distribuée en pièces d'usage & de plaisir qui sont du meilleur goût, & sa façade est sur la largeur du Jardin; le grand parloir (la salle de compagnie) donne au milieu d'une terrasse sablée qui peut avoir autant que je me le rapelle environ trois cent pas de long sur une largeur proportionnée; elle est bordée de lauriers en plein vent plantés à grandes distances, & qui n'ont pas la fleur ni le fruit, mais la beauté des orangers. Du milieu & de chaque bout de cette promenade, on descend par trois escaliers de pierre dans un vaste parterre. Il est divisé en compartimens par des allées sablées & orné de deux fontaines & de huit statues distribuées dans les divers compartimens. A chaque bout de la terrasse il y a un pavillon, & les côtés du parterre sont bordés de deux grands portiques ouverts sur

L

le

* Ce Jardin semble avoir été fait d'après le plan donné par le lord Bacon dans son quarante-fixieme essai, auquel je renvoye le lecteur pour ne pas multiplier ici les citations.

upon arches of stone, and ending with two other summer-houses even with the cloisters, which are paved with stone, and designed for walks of shade, there being none other in the whole parterre. Over these two cloisters are two terrasses covered with lead and fenced with balusters; and the passage into these airy walks is out of the two summer-houses at the end of the first terras-walk. The cloister facing the south is covered with vines, and would have been proper for an orange-house, and the other for myrtles or other more common greens, and had, I doubt not, been cast for that purpose, if this piece of gardening had been then in as much vogue as it is now.

“ From the middle of this parterre is a descent by many steps flying on each side of a grotto that lies between them, covered with lead and flat, into the lower garden, which is all fruit-trees ranged about the several quarters of a wilderness which is very shady; the walks here are all green, the grotto embellished with figures of shell-rock-work, fountains, and water-works. If the hill had not ended with the lower garden, and the wall were not bounded by a common way that goes through the park, they might have added a third quarter of all greens; but this want is supplied by a garden on the other side of the house, which is all of that sort, very wild, shady, and adorned with rough rock-work and fountains.

This

le Jardin. Les arcades sont de pierre, & ces deux portiques aboutissent à deux autres pavillons qui ont aussi leurs portiques pavés de pierre & destinés à servir de promenade à l'ombre, n'y en ayant aucune autre dans tout le parterre. Sur ces deux portiques sont deux terrasses couvertes en plomb & garnies de balustrades; le passage qui mène à ces promenoirs découverts se trouve en dehors des deux pavillons qui terminent la première terrasse. La façade du portique qui regarde le midi est couverte par de la vigne; il seroit très-bon pour une orangerie; l'autre serviroit bien de serre pour des myrthes, ou d'autres arbrustes communs, & je ne doute pas qu'ils n'y eussent été employés si cet ornement de nos Jardins eût été d'usage alors comme à présent.

„ Du milieu de ce parterre, un escalier de plusieurs marches descend par deux côtés à une grotte à toit plat & de plomb qui est entre les deux rampes. On se trouve alors dans un Jardin plus bas rempli d'arbres à fruit qui bordent différens compartimens d'une clarière bien ombragée. Là toutes les allées sont d'arbres verts, la grotte est ornée de figures en rocailles, de fontaines & de jets d'eau. Si ce jardin bas n'étoit pas l'extrémité du coteau & que son mur de clôture ne fut pas bordé d'un grand chemin qui passe à travers le parc, on auroit pu ajouter un troisième enclos d'arbres verts; mais ce défaut est réparé de l'autre côté de la maison par un jardin tout entier de cette espèce, vraiment agreste, bien ombragé & décoré par des fontaines & des ouvrages rustiques en rocaille.

Tel

"This was Moor-park, when I was acquainted with it, and the sweetest place, I think, that I have seen in my life, either before or since, at home or abroad."----

I will make no farther remarks on this description. Any man might design and build as sweet a garden, who had been born in and never stirred out of Holbourn. It was not peculiar to sir William Temple to think in that manner. How many Frenchmen are there who have seen our gardens, and still prefer natural flights of steps and shady cloisters covered with lead! Le Nautre, the architect of the groves and grottoes at Versailles, came hither on a mission to improve our taste. He planted St. James's and Greenwich parks---no great monuments of his invention.

To do farther justice to sir William Temple, I must not omit what he adds. "What I have said of the best forms of gardens, is meant only of such as are in some sort regular; for there may be other forms wholly irregular, that may, for aught I know, have more beauty than any of the others; but they must owe it to some extraordinary dispositions of nature in the seat, or some great race of fancy or judgment in the contrivance, which may reduce many disagreeing parts into some figure, which shall yet, upon the whole, be very agreeable. Something of this I have seen in some places, but heard
more

„ Tel étoit Moor-park lorsque j'y fus ; le lieu le plus agréable que j'aye vu de ma vie, soit avant, soit après, soit ici, soit en d'autres pays.“

Je ne m'arrêterai pas à faire des remarques sur cette description. Quiconque est né à Holbourn * & n'en est jamais sorti, peut dessiner & construire un jardin de cet agrément là. Au reste il n'étoit pas particulier à Guillaume Temple de penser de la sorte. Combient n'y a-t-il pas de François qui après avoir vu nos jardins, préfèrent encore les rampes de pierre *si conformes à la nature* & les portiques couverts de plomb ! Le Nôtre l'architecte des bosquets & des grottes de Versailles, vint ici pour perfectionner notre goût. Il planta St. James & Greenwich monumens bien minces de son génie.

Pour achever de rendre justice à sir Guillaume Temple je ne dois pas omettre ce qu'il ajoute. „ Ce que j'ai dit sur la meilleure forme des jardins s'applique seulement à ceux qui sont en quelque sorte réguliers ; car il peut y avoir d'autres formes tout-à-fait irrégulières, qui autant que j'en puis juger sont susceptibles de plus de beauté qu'aucune des autres ; mais elle les doivent sans doute à quelques dispositions extraordinaires de la nature dans le site, ou *à quelque grand effort d'imagination & de jugement dans l'ordonnance* qui reduise des parties choquantes *en quelque forme* capable de produire un tout vraiment agréable. J'ai vu quelque chose de semblable

M

à celà

* Holbourn est un des plus mauvais quartiers de Londres. (Note du Traducteur.

more of it from others, who have lived much among the Chinese, a people whose way of thinking seems to lie as wide of ours in Europe, as their country does.---Their greatest reach of imagination is employed in contriving figures, where the beauty shall be great and strike the eye, but without any order or disposition of parts, that shall be commonly or easily observed. And though we have hardly any notion of this sort of beauty, yet they have a particular word to express it; and where they find it hit their eye at first sight, they say the *Sharawadgi* is fine or is admirable, or any such expression of esteem---but I should hardly advise any of these attempts in the figure of gardens among us, they are adventures of too hard atchievement for any common hands; and though there may be more honour if they succeed well, yet there is more dishonour if they fail, and it is twenty to one they will; whereas in regular figures, it is hard to make any great and remarkable faults."

Fortunately Kent and a few others were not quite so timid, or we might still be going up and down stairs in the open air.

It is true, we have heard much lately, as sir William Temple did, of irregularity and imitations of nature in the gardens or grounds of the Chinese. The former is certainly true; they are as whimsically irregular, as European gardens
are

à celà en quelques endroits, mais j'en ai appris d'avantage par des personnes qui ont vécu longtems parmi les Chinois : peuple dont la manière de penser est aussi éloignée de notre tournure Européenne que leur pays l'est du notre. Tout leur génie s'emploie à inventer des formes ou de grandes beautés frappent les yeux, mais sans aucun ordre, aucune disposition de parties qui en fasse aisément saisir l'ensemble. Il nous est difficile de nous faire une idée de ce genre de beauté ; mais ils ont un terme particulier pour l'exprimer, & dès qu'elle les frappe au premier coup d'œil, ils s'écrient, voilà un *sharavadgi* qui est beau, qui est admirable, ou telle autre expression d'estime. Je n'oserois conseiller de pareils essais de jardins parmi nous ; ce sont des entreprises trop au dessus des mains ordinaires ; & quoiqu'il pût y avoir beaucoup d'honneur à y réussir, il seroit encore plus humiliant d'y échouer & il y a vingt contre un à parier pour le mauvais succès, au lieu qu'en fait de formes régulières il est difficile de faire quelque faute considérable & frappante."

Heureusement Kent & quelques autres n'ont pas été tout-à-fait si timides, sans quoi nous aurions peut être encore à monter & à descendre par des rampes en plein air.

Nous avons appris dernièrement ce qu'il y a de vrai dans ce que dit Guillaume Temple de l'irrégularité & de l'imitation de la nature dans les Jardins ou parcs Chinois. L'irrégularité est certaine ; ils sont aussi bizarrement irréguliers que les Jardins d'Europe sont pédalement uniformes & monotones.

are formally uniform, and unvaried----but with regard to nature, it seems as much avoided, as in the squares and oblongs, and strait lines of our ancestors. An artificial perpendicular rock starting out of a flat plain, and connected with nothing, often pierced through in various places with oval hollows, has no more pretension to be deemed natural than a lineal terrace or a parterre. The late Mr. Joseph Spence, who had both taste and zeal for the present style, was so persuaded of the Chinese emperor's pleasure-ground being laid out on principles resembling ours, that he translated and published, under the name of sir Harry Beaumont, a particular account of that inclosure from the collection of the letters of the Jesuits. I have looked it over, and except a determined irregularity, can find nothing in it that gives me any idea of attention being paid to nature. It is of vast circumference and contains 200 palaces, besides as many contiguous for the eunuchs, all gilt, painted and varnished. There are raised hills from 20 to 60 feet high, streams and lakes, and one of the latter five miles round. These waters are passed by bridges---but even their bridges must not be strait---they serpentine as much as the rivulets, and are sometimes so long as to be furnished with resting

notones. Mais quant au naturel, ils en paroissent aussi éloignés que les compartimens quarrés ou oblongs & les lignes droites de nos ancêtres. Un rocher artificiel élevé perpendiculairement sur un plateau uni sans se lier à rien, & souvent percé en différens endroits par des enfoncemens ovales, ne peut pas plus prétendre au naturel qu'une terrasse en ligne droite ou un parterre. Feu Mr. Joseph Spence * qui avoit le goût & le zèle de notre style présent, étoit si persuadé que les jardins de plaifance des empereurs Chinois étoient disposés sur des principes semblables aux nôtres, qu'il a traduit & publié sous le nom d'Henry Beaumont la description particulière d'un de ces enclos tirée du recueil de lettres des Jésuites. J'ai jetté les yeux dessus & à l'exception de la constante irrégularité je n'ai pu y trouver rien qui me donnât la moindre idée de quelque attention pour les procédés de la nature. C'est une vaste enceinte qui contient deux cent palais & nombre de bâtimens contigus pour les eunuques; le tout doré, peint & verni. On y a élevé des montagnes hautes depuis vingt jusqu'à soixante pieds; il y a aussi des ruisseaux, des lacs, & un de ces derniers a cinq mille de tour. On traverse toutes ces eaux sur des ponts, mais même ces ponts ne doivent jamais être en ligne droite. Ils serpentent comme les ruisseaux & sont quelquefois si

N

longs

* Joseph Spence étoit un sçavant, homme d'esprit & de goût. Il a fait un ouvrage fort estimé sur les médailles antiques. Henry Beaumont est un nom supposé. (*Note du Traducteur.*)

resting places, and begin and end with triumphal arches. Methinks a strait canal is as rational at least as a mæandering bridge. The colonades undulate in the same manner. In short, this pretty gaudy scene is the work of caprice and whim; and when we reflect on their buildings, presents no image but that of unsubstantial tawdriness. Nor is this all. Within this fantastic Paradise is a square town, each side a mile long. Here the eunuchs of the court, to entertain his imperial majesty with the bustle and business of the capital in which he resides, but which it is not of his dignity ever to see, act merchants and all sorts of trades, and even designedly exercise for his royal amusement every art of knavery that is practiced under his auspicious government. Methinks this is the childish solace and repose of grandeur, not a retirement from affairs to the delights of rural life. Here too his majesty plays at agriculture; there is a quarter set apart for that purpose; the eunuchs sow, reap, and carry in their harvest in the imperial presence; and his majesty returns to Peking persuaded that he has been in the country.

Having thus cleared my way by ascertaining what have been the ideas on gardening in all ages, as far as we have materials to judge by, it remains to shew to what degree

Mr.

longs qu'on y pratique des places pour se reposer. Les deux extrémités sont décorées d'arcs de triomphe. Je m'imagine qu'un canal en droite ligne est au moins aussi raisonnable qu'un pont qui serpente comme le Meandre. Les colonades sont également tortueuses; en un mot cette scène ridiculement enjolivée est l'ouvrage du caprice & de la fantaisie. Quand on se représente ces sortes de fabriques, elles ne donhent d'autre idée que celle d'une affectation frivole. Mais ce n'est pas tout. Il y a dans ce Paradis bizarre une ville quarrée dont chaque côté a un mille de long. Là, les eunuques de la cour amusent sa majesté impériale par le mouvement & les occupations de la capitale où il réside, mais où il n'est pas de sa dignité de faire attention à cela. Ils y font la marchandise & toute sorte de commerces, & même ils y exercent nommément tous les métiers que pratiquent les esclaves sous les auspices de son bénin gouvernement. Je regarde cela comme un enfantillage pour se délasser du trouble de la grandeur, & non comme une retraite des affaires aux délices de la vie champêtre. Là cependant sa majesté s'amuse de l'agriculture; il y a un quartier destiné pour cela. Les eunuques sèment, moissonnent, charrient la récolte en présence de l'empereur, & sa majesté retourne à Peking persuadée d'avoir été à la campagne.

Après avoir ainsi éclairci ma route en établissant quel a été le style des Jardins dans tous les tems, autant qu'il nous est permis d'en juger, il me reste à montrer jusqu'à quel point
Mr.

Mr. Kent invented the new style, and what hints he had received to suggest and conduct his undertaking.

We have seen what Moor-park was, when pronounced a standard. But as no succeeding generation in an opulent and luxurious country contents itself with the perfection established by its ancestors, more perfect perfection was still sought; and improvements had gone on, till London and Wise had stocked our gardens with giants, animals, monsters, coats of arms and mottoes in yew, box and holly. Absurdity could go no farther, and the tide turned. Bridgman, the next fashionable designer of gardens, was far more chaste; and whether from good sense, or that the nation had been struck and reformed by the admirable paper in the Guardian, N^o 173, he banished verdant sculpture, and did not even revert to the square precision of the foregoing age. He enlarged his plans, disdained to make every division tally to its opposite, and though he still adhered much to strait walks with high clipped hedges, they were only his great lines; the rest he diversified by wilderiness, and with loose groves of oak, though still within surrounding hedges. I have observed in the garden*

* On the piers of a garden-gate not far from Paris I observed two very coquet sphinxes. These lady monsters had straw hats gracefully smart on one side of their heads, and silken cloaks half veiling their necks; all executed in stone.

Mr. Kent a été l'inventeur du nouveau style & quelles idées ont pu l'inspirer & le guider dans son entreprise.

Nous avons vu ce que c'étoit que ce Moor-park tandis qu'on le donnoit pour modèle. Mais comme les générations succéssives ne se contentent jamais de la perfection établi par leurs ancêtres, on a cherché encore quelque chose de plus parfaitement parfait, & les progrès ont été jusques-là que London & Wise ont meublé nos jardins de géans, d'animaux, de monstres,* d'armures, & de devises en if, en buis, & en houx. L'absurdité ne pouvoit pas aller plus loin & le reflux eût son tour comme dans les marées. Bridgman le dessinateur de Jardins le plus à la mode dans l'âge suivant, fut beaucoup plus réservé ; & soit que la nation eût été frappée & corrigée par l'admirable feuille du Gardien N° 173, il bannit toute cette verdure sculptée & ne s'attacha même pas à l'exactitude des formes quarrées de l'âge précédent. Il étendit ses plans, il dédaigna les compartimens symétriques, & quoiqu'il s'attachât encore trop aux allées droites bordées de hautes palissades, ce n'étoit seulement que de grandes lignes ; le reste étoit varié par des sites agrestes, par de petites futayes de chênes plantés sans ordre mais à la vérité toujours entourés

O

de

* Sur le pié droit de la porte d'un Jardin assez près de Paris j'ai remarqué deux sphinxs tout-à-fait coquets. Ces monstres femelles ont des chapeaux de paille galamment posés sur un côté de la tête & un petit manteau de soye qui leur couvre à moitié le col. Le tout exécuté en pierre.

garden at * Gubbins in Hertfordshire many detached thoughts, that strongly indicate the dawn of modern taste. As his reformation gained footing, he ventured farther, and in the royal garden at Richmond dared to introduce cultivated fields, and even morsels of a forest appearance, by the sides of those endless and tiresome walks, that stretched out of one into another without intermission. But this was not till other innovators had broke loose too from rigid symmetry.

But the capital stroke, the leading step to all that has followed, was [I believe the first thought was Bridgman's] the destruction of walls for boundaries, and the invention of fossés---an attempt then deemed so astonishing, that the common people called them Ha! Ha's! to express their surprize at finding a sudden and unperceived check to their walk.

One of the first gardens planted in this simple though still formal style, was my father's at Houghton. It was laid
out

* The seat of the late sir Jeremy Sambroke. It had formerly belonged to lady More, mother-in-law of sir Thomas More, and had been tyrannically wrenched from her by Henry VIII. on the execution of sir Thomas, though not her son, and though her jointure from a former husband.

de palissades. J'ai remarqué dans le jardin de * *Gubbins* en *Hertfordshire* plusieurs morceaux détachés qui indiquent positivement l'aurore du goût moderne. A mesure que la réforme gaignoit du terrain, *Kent* avançoit plus loin, & dans le jardin du roi à *Richmond* il osa introduire des champs cultivés & même quelques parties qui ont un air de forêt à côté de ces ennuyeuses allées à perte de vue qui s'entrelacent perpétuellement. Mais ce ne fut qu'après que d'autres novateurs eurent rompu aussi la chaîne de la symétrie rigide.

Mais le coup de maître, le pas qui conduisit à tout ce qui a suivi, (la première pensée est je crois de *Bridgman*,) ce fut la destruction des enceintes murées & l'invention des fossés; essai hasardé qui parût si étonnant alors qu'on l'exprima vulgairement par une exclamation *ha! ha!* pour marquer la surprise de trouver soudainement une brèche imprévue à la promenade.

Un des premiers Jardins plantés dans ce style simple, mais encore régulier, ce fut celui de mon père à *Houghton*. † Il fut

* C'est la terre de feu sir Jeremy Sambroke. (d) Elle appartenait anciennement à lady More belle-mère de sir Thomas More (Morus) & lui avait été tyranniquement enlevée par Henry VIII. lors de l'exécution de sir Thomas quoiqu'il ne fut pas son fils & que la terre fut le douaire qu'elle tenait de son premier mari.

(d) Sir Jeremy Sambroke étoit un simple citoyen de Londres fort riche. Il est mort il y a longtemps. (Note du Traducteur.)

† Houghton est une belle maison bâtie par le feu chevalier Walpole dans la province de Norfolk près de Lynn. Il y a à peu-près cinquante ans que M. Eyre travailla le terrain du Jardin de Houghton. (Note du Traducteur.)

out by Mr. Eyre an imitator of Bridgman. It contains three-and-twenty acres, then reckoned a considerable portion.

I call a sunk fence the leading step, for these reasons. No sooner was this simple enchantment made, than levelling, mowing and rolling, followed. The contiguous ground of the park without the sunk fence was to be harmonized with the lawn within; and the garden in its turn was to be set free from its prim regularity, that it might assort with the wilder country without. The sunk fence ascertained the specific garden, but that it might not draw too obvious a line of distinction between the neat and the rude, the contiguous out-lying parts came to be included in a kind of general design: and when nature was taken into the plan, under improvements, every step that was made, pointed out new beauties and inspired new ideas. At that moment appeared Kent, painter enough to taste the charms of landscape, bold and opinionative enough to dare and to dictate, and born with a genius to strike out a great system from the twilight of imperfect essays. He leaped the fence, and saw that all nature was a garden. He felt the delicious contrast of hill and valley changing imperceptibly into each other, tasted the beauty of the gentle swell, or concave scoop, and remarked how loose groves crowned an easy eminence with happy ornament, and while they called in the distant view between their
graceful

fut l'ouvrage de M. Eyre un imitateur de Bridgman. Il contenoit vingt-trois arpens qu'on regardoit alors comme un espace considérable.

Voici pour quelles raisons j'appelle la suppression des clôtures le grand pas, le pas décisif. On n'eût pas plutôt fait cette espèce d'enchantement si simple qu'on se mit à niveler, à tondre, à rouler nos gazons. Les dehors contigus d'un parc sans clôture durent s'accorder avec les dedans, & à son tour le Jardin dut être délivré de sa régularité originaire pour pouvoir s'affortir au site agreste du dehors. Le fossé étoit la marque spéciale d'un jardin; mais pour qu'il ne parut pas trop une ligne de séparation entre l'agreste & le peigné, on s'avisa de faire entrer les dehors dans une espèce de plan général : & quand la nature y fut admise avec quelques embellissemens, chaque pas qu'on fit, découvrit de nouvelles beautés & inspira des idées nouvelles. C'est alors que parut Kent, assez peintre pour sentir les charmes d'un paysage, assez hardi & ferme dans ses opinions pour oser donner des préceptes, & né avec assez de génie pour voir un grand système dans le crépuscule de nos essais imparfaits. Il franchit la clôture & vit que toute la nature est Jardin. Il sentit le délicieux contraste des côteaux & des vallons s'unissant imperceptiblement l'un à l'autre; il ajouta ces belles ondulations d'un terrain qui s'élève & s'enfonce alternativement; & il remarqua avec quelle grace une éminence douce se couronne de bouquets d'arbres qui attirent de loin la vue parmi leurs

graceful stems, removed and extended the perspective by delusive comparison.

Thus the pencil of his imagination bestowed all the arts of landscape on the scenes he handled. The great principles on which he worked were perspective, and light and shade. Groupes of trees broke too uniform or too extensive a lawn; evergreens and woods were opposed to the glare of the champaign, and where the view was less fortunate, or so much exposed as to be beheld at once, he blotted out some parts by thick shades, to divide it into variety, or to make the richest scene more enchanting by reserving it to a farther advance of the spectator's steps. Thus, selecting favourite objects, and veiling deformities by screens of plantation; sometimes allowing the rudest waste to add its foil to the richest theatre, he realised the compositions of the greatest masters in painting. Where objects were wanting to animate his horizon, his taste as an architect could bestow immediate termination. His buildings, his seats, his temples, were more the works of his pencil than of his compasses. We owe the restoration of Greece and the diffusion of architecture to his skill in landscape.

But of all the beauties he added to the face of this beautiful country, none surpassed his management of water. Adieu
to

tiges élégantes, en même tems qu'ils éloignent & étendent la perspective par la decevante comparaison des objets intermédiaires.

Ainsi le pinceau de son imagination prodigua tous les artifices d'un beau paysage aux scènes qu'il dessina. Les grands principes sur lesquels il travailloit étoient la perspective & le clair obscur. Des groupes d'arbres rompirent l'uniformité d'une clarière trop étendue ; des bois, des arbrustes toujours verts contrastèrent avec l'éclat des campagnes ; & quand le point de vue étoit moins heureux ou assez découvert pour être aperçu d'un seul coup-d'œil, il en obscurcit quelques parties pour y mettre de la variété ou pour augmenter le charme du site le plus riche en ménageant la découverte & ne la développant au spectateur que successivement. Ainsi choisissant les objets heureux, & cachant les difformités par des plantations placées au devant comme des repoussoirs ; quelquefois employant le désert le plus sauvage pour faire valoir la scène la plus riche, il réalisa les compositions des grands peintres. Manquoit-il d'objets pour animer son horizon ? son talent d'architecte sçavoit aussitôt le terminer avec goût. Ses fabriques, ses pavillons, ses temples étoient plutôt l'ouvrage du pinceau que du compas. C'est à son habileté dans la perspective que nous devons la restauration du style grec & les progrès de l'architecture.

Mais la plus grande beauté de toutes celles dont il orna ce beau pays-ci, c'est l'emploi & la distribution des eaux.

Adieu

to canals, circular basons, and cascades tumbling down marble steps, that last absurd magnificence of Italian and French villas. The forced elevation of cataracts was no more. The gentle stream was taught to serpentine seemingly at its pleasure, and where discontinued by different levels, its course appeared to be concealed by thickets properly interspersed, and glittered again at a distance where it might be supposed naturally to arrive. Its borders were smoothed, but preserved their waving irregularity. A few trees scattered here and there on its edges sprinkled the tame bank that accompanied it meanders; and when it disappeared among the hills, shades descending from the heights leaned towards its progress, and framed the distant point of light under which it was lost, as it turned aside to either hand of the blue horizon.

Thus dealing in none but the colours of nature, and catching its most favourable features, men saw a new creation opening before their eyes. The living landscape was chastened or polished, not transformed. Freedom was given to the forms of trees; they extended their branches unrestricted, and where any eminent oak, or master beech had escaped maiming and survived the forest, bush and bramble was removed, and all its honours were restored to distinguish and shade the plain. Where the united plumage of an ancient wood extended wide its undulating canopy, and stood venerable in its darkness, Kent thinned the foremost ranks, and
left

Adieu les canaux, les bassins circulaires, les cascades tombant sur un escalier de marbre, cette absurde magnificence moderne des jardins Italiens & François. Plus de cataractes péniblement guindées. Un joli ruisseau parut serpenter à son gré : s'il étoit arrêté par la différence des niveaux du terrain, son cours sembloit être seulement caché par des bocages artistement distribués & on le voyoit reparoître dans l'éloignement à la distance où il devoit naturellement arriver. Ses bords étoient en pente douce, mais conservant toujours leur ondulation irrégulière. Quelques arbres dispersés ça & là le long des rives de ce Méandre y répandoient leur ombrage ; & quand il disparoissoit entre les côteaux, d'autres ombrages tombant des hauteurs conduisoient l'œil sur sa route supposée & formoient dans le lointain le point de vue où on le perdoit comme s'il tournoit d'un autre côté de l'horison.

C'est ainsi qu'avec le seul coloris de la nature, avec l'art de saisir ses plus beaux traits, on vit paroître une création nouvelle. Le paysage vivant fut corrigé quelquefois ou embelli, jamais dénaturé. On rendit aux arbres la liberté de leurs formes, ils étendirent sans gêne leurs rameaux. Si quelque chêne ou hêtre distingué avoit échappé à la serpe & survêcu au reste de la forêt, on arrachoit soigneusement à l'entour le buis & la ronce pour lui rendre l'honneur de décorer & d'ombrager la plaine. Si le feuillage touffu d'un bois antique étendoit au loin son dais mobile & devenoit imposant par sa vénérable obscurité, Kent éclaircissoit les premier rangs &

left but so many detached and scattered trees, as softened the approach of gloom and blended a chequered light with the thus lengthened shadows of the remaining columns.

Succeeding artists have added new master-strokes to these touches; perhaps improved or brought to perfection some that I have named. The introduction of foreign trees and plants, which we owe principally to Archibald duke of Argyle, contributed essentially to the richness of colouring so peculiar to our modern landscape. The mixture of various greens, the contrast of forms between our forest-trees and the northern and West-Indian firs and pines, are improvements more recent than Kent, or but little known to him. The weeping-willow and every florid shrub, each tree of delicate or bold leaf, are new tints in the composition of our gardens. The last century was certainly acquainted with many of those rare plants we now admire. The Weymouth-pine has long been naturalized here, the patriarch plant still exists at Longleat. The light and graceful acacia was known as early; witness those ancient stems in the court of Bedford-house in Bloomsbury-square; and in the bishop of London's garden at Fulham are many exotics of very ancient date.

I doubt

n'y laissoit que quelques pieds d'arbres détachés & dispersés, pour ne donner passage qu'à une clarté adoucie ; mêlant ainsi une lumière bigarrée à l'ombre allongée des tiges qu'il conservoit en guise de colonade.

Les artistes suivans ajoutant certains coups de maître à ces heureuses touches ont peut-être perfectionné quelques unes des parties que je viens de nommer. L'introduction des arbres & des arbustes étrangers que nous devons principalement à Archibald duc d'Argyle, a contribué essentiellement à cette richesse de coloris qui caractérise nos paysages modernes. Le mélange des verdure variées, le contraste des formes entre les arbres de nos forêts & les pins & sapins du nord de l'Amérique, sont des embellissemens plus récents que Kent, ou du moins qu'il a peu connus. Le saule pleureur & les arbustes à fleurs, les uns à feuille d'un vert clair, les autres à feuille foncée, sont des teintes nouvelles dans la composition de nos jardins. Ce n'est pas que le siècle passé n'ait certainement connu quelques unes de ces plantes rares que nous admirons aujourd'hui. Le pin de Weymouth est naturalisé ici depuis longtems ; la tige mere existe encore à *Longleat*.* L'élégant & brillant acacia n'est pas moins anciennement connu : témoin ces tiges antiques dans la cour de Bedford à la place de Bloomsbury ; & il y a aussi de longuement plusieurs arbres exotiques dans le jardin de l'évêque de Londres

* Longleat est dans le Wiltshire, & appartient au lord Weymouth. (*Note du Traducteur.*)

I doubt therefore whether the difficulty of preserving them in a clime so foreign to their nature did not convince our ancestors of their inutility in general, unless the shapeliness of the lime and horse-chestnut which accorded so well with established regularity, and which thence and from their novelty grew in fashion, did not occasion the neglect of the more curious plants.

But just as the encomiums are that I have bestowed on Kent's discoveries, he was neither without assistance or faults. Mr. Pope undoubtedly contributed to form his taste. The design of the prince of Wales's garden at Carlton-house was evidently borrowed from the poet's at Twickenham. There was a little of affected modesty in the latter, when he said of all his works he was most proud of his garden. And yet it was a singular effort of art and taste to impress so much variety and scenery on a spot of five acres. The passing through the gloom from the grotto to the opening day, the retiring and again assembling shades, the dusky groves, the larger lawn, and the solemnity of the termination at the cypresses that lead up to his mother's tomb, are managed with exquisite judgment; and though lord Peterborough assisted him

To form his quincunx and to rank his vines,

those

Londres à Fulham.* Je soupçonne donc que la difficulté de les élever dans un climat si contraire à leur nature aura généralement invité nos ancêtres à les regarder comme inutiles, à moins que la belle forme du tilleul & du maronnier si bien d'accord avec la régularité alors établie, & qui par là & pour leur nouveauté devinrent à la mode, n'ait fait négliger la culture de plantes plus curieuses.

Mais en faisant l'éloge des découvertes de Kent, je ne dois pas omettre les secours qu'il a eus, les fautes qu'il a faites. M. Pope a indubitablement contribué à lui former le goût. Le plan du jardin du prince de Galles à Carlton-house † est évidemment emprunté de celui du poète à Twickenham. ‡ Il y a une petite affectation de modestie de la part du poète, quand il dit que de tous ses ouvrages, celui dont il se glorifie le plus est son jardin. Il est vrai que ça été un singulier effort de l'art & du goût, que de savoir mettre tant de variété dans les scènes d'un espace de cinq arpens. Le passage de l'obscurité au grand jour par une grotte, les ombrages alternativement avancés & reculés, les bocages sombres, l'étendue de la clarière & au bout du jardin la solennité religieuse de ce plant de cyprès qui conduit à la tombe de la mère de Pope, sont ménagés avec un jugement exquis ; & quoique lord Peterborough l'ait aidé

A tracer son quinconce, à niveller sa vigne,

R

ces

* Fulham est à quatre mille de Londres.

† Carlton-house est l'hôtel du prince de Galles dans la rue de Pallmall.

‡ Twickenham appartient aujourd'hui à Mr. Ellis. (Notes du Traducteur.)

those were not the most pleasing ingredients of his little perspective.

I do not know whether the disposition of the garden at Rousham, laid out for general Dormer, and in my opinion the most engaging of all Kent's works, was not planned on the model of Mr. Pope's, at least in the opening and retiring shades of Venus's vale. The whole is as elegant and antique as if the emperor Julian had selected the most pleasing solitude about Daphne to enjoy a philosophic retirement.

That Kent's ideas were but rarely great, was in some measure owing to the novelty of his art. It would have been difficult to have transported the style of gardening at once from a few acres to tumbling of forests: and though new fashions like new religions, (which are new fashions) often lead men to the most opposite excesses, it could not be the case in gardening, where the experiments would have been so expensive. Yet it is true too that the features in Kent's landscapes were seldom majestic. His clumps were puny, he aimed at immediate effect, and planted not for futurity. One sees no large woods sketched out by his direction. Nor are we yet intirely risen above a too great frequency of
small

ces deux objets n'étoient pas les plus agréables de sa petite perspective.

Je ne sçais pas si le jardin du général Dormer * à Roufham qui est selon moi le meilleur des ouvrages de Kent n'a pas été dessiné d'après celui de M. Pope au moins pour la disposition des ombres tantôt avancées tantôt rentrantes dans ce qu'on appelle le vallon de Venus. Le tout forme un ensemble si élégant & d'un air si antique, qu'il sembleroit que ce fut la plus délicieuse solitude des environs de Daphné qu'auroit choisie l'empereur Julien pour y jouir d'une retraite philosophique.

Que les idées de Kent eussent rarement de la grandeur, c'est en quelque façon la faute de l'enfance de l'art. Il auroit été difficile d'approprier tout d'un coup le style d'un enclos de peu d'arpens à la vaste enceinte d'une forêt : car quoique les nouvelles modes aussi bien que les nouvelles religions (qui sont des modes nouvelles) mènent souvent les hommes aux excès les plus opposés, celà ne pouvoit arriver dans l'art des jardins où les essais sont si dispendieux. Aussi est-il vrai que les desseins de Kent dans ses paysages ont rarement de la majesté. Ses plantations étoient en petit, il cherchoit des effets présens, il ne plantoit pas pour l'avenir. On ne voit point de grands bois tracés sous sa direction. Nous ne nous sommes pas même encore tout-à-fait mis au dessus de ces
petits

* Le général Dormer vivoit il y a environ cinquante ans. Roufham est en Oxfordshire. Il appartient aujourd'hui à sir Clement Cotterel. (*Note du Traducteur.*)

small clumps, especially in the elbows of serpentine rivers: how common to see three or four beeches, then as many larches, a third knot of cypresses, and a revolution of all three! Kent's last designs were in a higher style, as his ideas opened on success. The north terras at Claremont was much superior to the rest of the garden.

A return of some particular thoughts was common to him with other painters, and made his hand known. A small lake edged by a winding bank with scattered trees that led to a seat at the head of the pond, was common to Claremont, Escher, and others of his designs. At Escher,

Where Kent and nature vied for Pelham's love, the prospects more than aided the painter's genius.---They marked out the points where his art was necessary or not; but thence left his judgment in possession of all its glory.

Having routed professed art, for the modern gardiner exerts his talents to conceal his art, Kent, like other reformers, knew not how to stop at the just limits. He had followed nature, and imitated her so happily, that he began to think all her works were equally proper for imitation.

In

petits plans mesquins, spécialement aux sinuosités de nos rivières. Il est bien commun d'y voir un bouquet de trois ou quatre hêtres, ensuite un pareil de mélèzes, un troisième de cyprés, & puis le retour alternatif des uns & des autres. Les derniers desseins de Kent sont d'un style plus élevé parce que le succès avoit étendu ses idées. La terrasse du nord à Claremont est fort supérieure au reste du jardin.

Le retour fréquent de certaines idées lui étoit commun avec d'autres peintres & caractériseroit sa maniere. Un petit lac à rives tournoyantes avec quelques arbres jettés à la tête de l'étang se trouve également à Claremont,* à Esher & dans d'autres de ses plans ; à Esher,

Où pour plaire à Pelham par un site enchanté

Kent avec la nature est en rivalité.

Les points de vue naturels ont plus qu'aidé le génie du peintre, ils lui marquoient où son art étoit nécessaire & où il ne l'étoit pas, lui laissant seulement toute la gloire d'un jugement exquis.

Après avoir pros crit toute école de l'art des jardins, (car les artistes modernes exercent le talent en cachant l'art) Kent semblable à bien d'autres réformateurs ne sçut pas s'arrêter dans de justes limites. Il suivoit la nature & il l'imitoit si heureusement qu'il en vint à se persuader que toutes ses pen-

S

sées

* Claremont & Es her se touchent. Ils sont en Surry à dix huit mille de Londres. Claremont étoit au feu duc de Newcastle & depuis sa mort il a été acheté & rebâti par le lord Clive. Es her étoit à Mr. Pelham frere du duc de Newcastle & il est aujourd'hui à miss Pelham sa fille. (Note du Traducteur.)

In Kensington-garden he planted dead trees to give a greater air of truth to the scene---but he was soon laughed out of this excess. His ruling principle was, that nature abhors a strait line---his mimics, for every genius has his apes, seemed to think that she could love nothing but what was crooked. Yet so many men of taste of all ranks devoted themselves to the new improvements, that it is surprising how much beauty has been struck out, with how few absurdities. Still in some lights the reformation seems to me to have been pushed too far. Though an avenue crossing a park or separating a lawn, and intercepting views from the seat to which it leads, are capital faults, yet a great avenue cut through woods, perhaps before entering a park, has a noble air, and*

Like footmen running before coaches
To tell the inn what lord approaches,

announces

* Of this kind one of the most noble is that of Stanstead, the seat of the earl of Halifax, traversing an ancient wood for two miles and bounded by the sea. The very extensive lawns at that seat, richly inclosed by venerable beech-woods, and chequered by single beeches of vast size, particularly when you stand in the portico of the temple and survey the landscape that wastes itself in rivers of broken sea, recall such exact pictures of Claud Lorrain, that it is difficult to conceive that he did not paint them from this very spot.

lées étoient également imitatives. Il s'avisa de planter dans le jardin de Kensington des arbres morts pour donner à la scène un plus grand air de vérité. Mais on se moqua aussitôt de cet excès ridicule. Il se regloit d'après ce principe, que la nature a horreur de la ligne droite. Ses copistes, car le génie ne manque jamais de singes qui le contrefont, parurent croire quelle ne peut aimer que ce qui est tortu. Mais tant de gens de goût dans tous les rangs se livrerent à cultiver le nouvel art, qu'on vit naître une multitude étonnante de beautés mélangées d'un très-petit nombre d'absurdités. J'avoue qu'à quelques égards la réforme me paroît avoir été poussée trop loin. Une avenue qui croise un parc ou qui traverse une plaine & qui intercepte la vue du site où on veut aller, est sans doute une faute capitale ; mais une grande avenue * ouverte à travers des bois pour conduire à un parc a peut-être de la noblesse, & annonce la demeure d'une personne distinguée ;

Comme un coureur qui précède son maître

Pour annoncer qu'on va le voir paroître.

Je

* Une des plus nobles dans ce genre est celle de Stanstead (e) maison de campagne du lord Halifax ; elle traverse un vieux bois pendant deux mille & se termine à la mer. Quand on voit les vastes clarières de cette campagne si richement entourée d'un vénérable bois de hêtres & parsemée encore de hêtres isolés de la plus grande hauteur ; surtout quand c'est du portique du temple que la vue domine sur ce paysage qui va se perdre dans les rivières formées par des laisses de mer, ce spectacle rappelle si exactement quelques tableaux de Claude Lorrain qu'il est difficile de ne pas s'imaginer qu'il les a peints d'après nature sur ce lieu même.

(e) Stanstead est près de Portsmouth à soixante mille de Londres. (Note du Traducteur.)

announces the habitation of some man of distinction. In other places the total banishment of all particular neatness immediately about a house, which is frequently left gazing by itself in the middle of a park, is a defect. Sheltered and even close walks, in so very uncertain a climate as ours, are comforts ill exchanged for the few picturesque days that we enjoy: and whenever a family can purloin a warm and even something of an old fashioned garden from the landscape designed for them by the undertaker in fashion, without interfering with the picture, they will find satisfactions on those days that do not invite strangers to come and see their improvements.

Fountains have with great reason been banished from gardens as unnatural; but it surprises me that they have not been allotted to their proper positions, to cities, towns, and the courts of great houses, as proper accompaniments to architecture, and as works of grandeur in themselves. Their decorations admit the utmost invention, and when the waters are thrown up to different stages, and tumble over their border, nothing has a more imposing or a more refreshing sound. A palace demands its external graces and attributes, as much as a garden. Fountains and cypresses peculiarly become buildings, and no man can have been at Rome, and seen the vast basins of marble dashed with perpetual cascades in the area of St. Peter's, without retaining an idea of
taste

Je regarde aussi comme un défaut en d'autres endroits la proscription totale de tout ornement particulier autour de la maison qu'on laisse souvent nue & isolée au milieu d'un parc. Des promenades abritées & même fermées sont encore dans un climat aussi variable que le notre, des commodités qu'on a mal à propos échangées pour des jouissances qui ne peuvent avoir lieu que dans un bien petit nombre de beaux jours qu'on peut appeler pittoresques; & si une famille peut se réserver quelque abri chaud, quelque chose de l'ancien goût au milieu du paysage que lui trace un entrepreneur à la mode, elle se trouvera fort heureuse dans ces journées qui n'invitent pas les étrangers à venir se promener par curiosité chez-elle.

Les fontaines ne sont pas dans la nature & on a eû grande raison de les bannir des jardins; mais je m'étonne qu'on ne les ait pas adaptées aux endroits qui leur conviennent; aux villes, aux cours des grandes maisons où elles s'écoulent bien comme accessoires de l'architecture & comme morceaux qui en eux mêmes ont de la grandeur. Leur décoration admet toutes les richesses de l'invention; & quand les eaux élevées par différens étages tombent de là sur les bords, rien n'est plus imposant, plus rafraîchissant même que le bruit de leur chute. Un palais ne demande t-il pas ses attributs & ses ornemens extérieurs, aussi bien qu'un jardin? Les fontaines entourées de cyprès s'écoulent particulièrement aux fabriques; & personne n'a été à Rome, personne n'a vu les cascades de la place St. Pierre continuellement versées dans leurs vastes

T

bassins

taste and splendor. Those in the piazza Navona are as useful as sublimely conceived.

Grottoes in this climate are recesses only to be looked at transiently. When they are regularly composed within of symmetry and architecture, as in Italy, they are only splendid improprieties. The most judiciously, indeed most fortunately placed grotto, is that at Stourhead, where the river bursts from the urn of its god, and passes on its course through the cave.

But it is not my business to lay down rules for gardens, but to give the history of them. A system of rules pushed to a great degree of refinement, and collected from the best examples and practice, has been lately given in a book intitled Observations on modern Gardening. The work is very ingeniously and carefully executed, and in point of utility rather exceeds than omits any necessary directions. The author will excuse me if I think it a little excess, when he examines that rude and unappropriated scene of Matlocke-bath, and criticizes nature for having bestowed on the rapid river Derwent too many cascades. How can this censure be brought home to gardening? The management of rocks is a province can fall to few directors of gardens;

bassins de marbre, sans concevoir une idée de goût & de splendeur. Celles de la place Navonne sont en même tems de l'utilité la plus grande & de l'invention la plus sublime.

Dans ces climats-ci, les grottes sont des retraites qui ne sont bonnes à voir qu'en passant. Quand on les construit régulièrement selon les règles de la symétrie & de l'architecture, ce ne sont que de magnifiques hors de propos. La grotte la plus convenablement & la plus heureusement placée est celle de Stourhead où une rivière qui coule de l'urne de son dieu, prend son cours à travers le souterrain.

Mais mon objet n'est pas de donner des règles pour les Jardins, je n'en dois donner que l'histoire. Nous avons eû dernièrement dans un livre intitulé *Observations sur le style des Jardins modernes*, un système de règles poussé jusqu'au plus haut degré de raffinement appuyé sur les meilleurs exemples & tiré de la meilleure pratique. C'est un ouvrage exécuté avec infiniment d'esprit & de soin, & par rapport à l'utilité, il abonde plutôt avec excès en préceptes qu'il n'en omet de nécessaires. L'auteur voudra me pardonner de trouver quelque chose de trop dans son examen de ce site sauvage, cette scène mal placée de Matlocke-bath,* & dans le reproche qu'il fait à la nature des nombreuses cascades qu'elle a prodiguées sur la rapide rivière de Derwent. Qu'à affaire cette censure avec notre art des Jardins ? Peu de nos entrepreneurs de Jardins ont besoin d'apprendre à économiser les rochers

* Matlocke-bath & la rivière de Derwent sont dans le Derbyshire. (*Note du Traducteur.*)

gardens; still in our distant provinces such a guide may be necessary.

The author divides his subject into gardens, parks, farms, and ridings. I do not mean to find fault with this division. Directions are requisite to each kind, and each has its department at many of the great scenes from whence he drew his observations. In the historic light, I distinguish them into the garden that connects itself with a park, into the ornamented farm, and into the forest or savage garden. Kent, as I have shown, invented or established the first sort. Mr. Philip Southcote founded the second or ferme ornée, of which is a very just description in the author I have been quoting. The third I think he has not enough distinguished. I mean that kind of alpine scene, composed almost wholly of pines and firs, a few birch, and such trees as assimilate with a savage and mountainous country. Mr. Charles Hamilton, at Pain's-hill, in my opinion has given a perfect example of this mode in the utmost boundary of his garden. All is great and foreign and rude; the walks seem not designed, but cut through the wood of pines; and the style of the whole is so grand, and conducted with so serious an air of wild and uncultivated extent, that when you look down on this seeming forest, you are amazed to find it contain

rochers j'en conviens; mais dans nos provinces éloignées cette étude peut être un guide nécessaire.

L'auteur divise son sujet en jardins, parcs, fermes, & lieux d'exercice. Je ne trouve rien à redire à cette division. Chacun de ces genres veut une certaine ordonnance & chacun a dans son département plusieurs grandes scènes qui fournissent des observations. Moi comme historien je me borne à trois genres distincts : le jardin qui se lie avec un parc, la ferme ornée, & la forêt ou le jardin agreste. Kent comme je l'ai dit a inventé ou du moins établi le premier de ces trois genres. Mr. Philip Southcote * a introduit le second, la ferme ornée, dont on trouve une description exacte dans l'auteur que je viens de citer. Quant au troisième, je ne vois pas qu'il ait été assez défini. Je me figure cette espèce de scène dans le goût des Alpes, entièrement composée de pins & de sapins, quelques bouleaux ou autres arbres pareils, & représentant l'image d'un pays sauvage & montagneux. Mr. Charles Hamilton à Pain's-hill † a donné selon moi un modèle parfait de ce genre à l'extrémité de son jardin. Tout a l'air grand, étranger, agreste; les allées ne paroissent pas tracées mais coupées au hasard à travers un bois de pins; le tout est d'un style si grand, d'une exécution si grave, & a si bien l'air d'un espace tout-a-fait sauvage & sans culture, que quand vous considérez cette forêt apparente, vous êtes con-

U

fondus

* Mr. Southcote, gentilhomme catholique, mort il y a plusieurs années.

† Painshill est environ à quinze mille de Londres en Surry près de Cobham sur le chemin de Portsmouth. (*Notes du Traducteur.*)

tain a very few acres. In general, except as a screen to conceal some deformity, or as a shelter in winter, I am not fond of total plantations of ever-greens. Firs in particular form a very ungraceful summit, all broken into angles.

Sir Henry Englefield was one of the first improvers on the new style, and selected with singular taste that chief beauty of all gardens, prospect and fortunate points of view. We tire of all the painter's art when it wants these finishing touches. The fairest scenes, that depend on themselves alone, weary when often seen. The Doric portico, the Palladian bridge, the Gothic ruin, the Chinese pagoda, that surprise the stranger, soon lose their charms to their surfeited master. The lake that floats the valley is still more lifeless, and its lord seldom enjoys his expence but when he shows it to a visitor. But the ornament whose merit soonest fades, is the hermitage or scene adapted to contemplation. It is almost comic to set aside a quarter of one's garden to be melancholly in. Prospect, animated prospect, is the theatre that will always be the most frequented. Prospects formerly were sacrificed to convenience and warmth. Thus Burleigh
stands

fondue de voir qu'elle contient si peu d'arpens. En général je n'aime guères les plantations entières d'arbres toujours verts, à moins qu'ils ne servent d'un espèce d'écran pour cacher quelque difformité, ou d'abri & d'ombrage en hyver. Le sommet des pins en particulier est tout-à-fait sans grace, ne formant jamais que des angles droits.

Sir Henry Englefield * est un de ceux qui ont le plus avancé le nouveau style; & il a choisi avec infiniment de goût les plus heureux points de vue, les plus belles perspectives, cette beauté principale de tout jardin. Le peintre nous ennuye avec tout son art quand cette partie essentielle manque à sa touche. On est souvent fatigué des plus belles scènes qui sont concentrées en elles seules. Un portique dorique, un pont de Palladio, une ruine Gothique, une pagode Chinoise qui surprennent un étranger, perdent bientôt tous leurs charmes aux yeux du propriétaire qui s'en lasse. Le lac qui inonde une vallée est encore plus inanimé, & son possesseur ne jouit guères de la dépense qu'il y a mise que quand il le montre à quelque curieux. Mais l'ornement dont le mérite est le plutôt passé, c'est l'hermitage ou la scène de contemplation. Il est vraiment ridicule de se placer dans le coin d'un jardin pour y être mélancolique. La perspective, la perspective animée, voilà le théâtre qui sera toujours le plus fréquenté. Anciennement on sacrifioit les points de vue à la commodité, à la nécessité de se garantir du froid. C'est

ainsi

* Sir Henry Englefield, gentilhomme catholique, actuellement mort. (*Note du Traducteur.*)

stands behind a hill, from the top of which it would command Stamford. Our ancestors who resided the greatest part of the year at their seats, as others did two years together or more, had an eye to comfort first, before expence. Their vast mansions received and harboured all the younger branches, the dowagers and ancient maiden aunts of the families, and other families visited them for a month together. The method of living is now totally changed, and yet the same superb palaces are still created, becoming a pompous solitude to the owner, and a transient entertainment to a few travellers.

If any incident abolishes or restrains the modern style of gardening, it will be this circumstance of solitariness. The greater the scene, the more distant it is probably from the capital; in the neighbourhood of which land is too dear to admit considerable extent of property. Men tire of expence that is obvious to few spectators. Still there is a more imminent danger that threatens the present, as it has ever done, all taste. I mean the pursuit of variety. A modern French writer has in a very affected phrase given a just account of this, I will call it, distemper. He says, *L'ennui du*

ainsi que Burleigh * est adossé à une montagne, du sommet de laquelle il auroit commandé tout Stamford. Parmi nos ancêtres qui résidoient presque toute l'année dans leurs terres, quelques uns même deux années de suite & souvent plus, on songeoit à la commodité plutôt qu'au luxe. Leurs vastes habitations étoient faites pour contenir, pour loger toutes les branches cadettes de la famille, toutes les douairières, les vieilles filles, les vieilles tantes, & outre celà pour recevoir encore d'autres familles du voisinage qui venoient y faire des visites de plusieurs mois. Aujourd'hui la maniere de vivre est totalement changée & cependant on bâtit de même des maisons immenses, des palais superbes qui sont une jouissance de passage pour quelques voyageurs & une pompeuse solitude pour le propriétaire.

Si quelque chose doit un jour abolir ou restreindre le style moderne de nos Jardins, c'est cet inconvénient de la solitude. Les scènes les plus vastes sont nécessairement les plus éloignées de la capitale, au voisinage de laquelle le terrain est trop cher pour permettre une grande étendue de propriété. Or on s'ennuye d'une dépense qui ne peut attirer qu'un petit nombre de spectateurs. Mais il y a encore un danger plus pressant qui menace notre goût actuel, comme il a menacé le bon goût dans tous les tems : je veux dire, la recherche de la variété. C'est ce que j'appelle une maladie & c'est ce qu'un écrivain François moderne a défini avec beaucoup de

X

justesse ;

* Burleigh est près de Stamford en Lincolnshire. Il appartient au lord Exeter. (*Note du Traducteur.*)

du beau amene le goût du singulier. The noble simplicity of the Augustan age was driven out by false taste. The gigantic, the peurile, the quaint, and at last the barbarous, and the monkish, had each their successive admirers. Music has been improved till it is a science of tricks and slight of hand: the sober greatness of Titian is lost, and painting since Carlo Maratti, has little more relief than Indian paper. Borromini twisted and curled architecture, as if it was subject to the change of fashions like a head of hair. If we once lose sight of the propriety of landscape in our gardens, we shall wander into all the fantastic sharawaggis of the Chinese. We have discovered the point of perfection. We have given the true model of gardening to the world; let other countries mimic or corrupt our taste; but let it reign here on its verdant throne, original by its elegant simplicity, and proud of no other art than that of softening nature's harshnesses and copying her graceful touch.

The ingenious author of the *Observations on modern Gardening* is, I think, too rigid when he condemns some deceptions, because they have been often used. If those deceptions, as a feigned steeple of a distant church, or an unreal bridge to disguise the termination of water, were intended only to surprise, they were indeed tricks that would not bear repetition: but being intended to improve the landscape,

justesse ; L'ennui du beau (dit-il) amène le goût du singulier. La noble simplicité du siècle d'Auguste a cédé à un faux goût. Le gigantesque, le puérile, le joli, & enfin le barbare même ont eû successivement leurs admirateurs. La musique après avoir fait des progrès est devenue la science des tours de passe-passe. La sage grandiosité du Titien est perdue, & depuis Carle Maratte, la peinture n'a guères plus de relief que les papiers de la Chine. Borromini a frisé & tortillé l'architecture comme si elle eût pu être soumise au changement de mode comme une tête à perruque. Si nous cessons une fois de nous attacher à l'accord du paysage dans nos jardins, nous nous égarerons dans les bizarres sharawadgis de la Chine. Nous avons donné au monde le vrai modèle de l'art ; laissons les autres pays contrefaire ou altérer chez eux notre goût ; mais qu'il regne chez nous sur son trône de verdure, original par son élégante simplicité, & ne s'enorgueillissant d'aucun autre art que de celui d'adoucir quelquefois la rudesse de la nature & de copier fidèlement ses touches gracieuses.

L'ingénieux auteur * des Observations sur l'art des Jardins modernes, me paroît trop rigoureux de condamner certaines déceptions parcequ'elles ont été souvent employées. Si ces déceptions comme par exemple l'apparence d'un clocher dans le lointain, ou celle d'un pont qui masque la fin d'un ruisseau factice, n'avoient d'autre but que de surprendre, ce seroit en effet des frivolités qui ne souffriroient pas la répétition ; mais destinées

* Mr. Whately mort il y a environ douze ans. (*Note du Traducteur.*)

scape, are no more to be condemned because common, than they would be if employed by a painter in the composition of a picture. Ought one man's garden to be deprived of a happy object, because that object has been employed by another? The more we exact novelty, the sooner our taste will be vitiated. Situations are every where so various, that there never can be a sameness, while the disposition of the ground is studied and followed, and every incident of view turned to advantage.

In the mean time how rich, how gay, how picturesque the face of the country! The demolition of walls laying open each improvement, every journey is made through a succession of pictures; and even where taste is wanting in the spot improved, the general view is embellished by variety. If no relapse to barbarism, formality, and seclusion, is made, what landscapes will dignify every quarter of our island, when the daily plantations that are making have attained venerable maturity! A specimen of what our gardens will be, may be seen at Petworth, where the portion of the park nearest the house has been allotted to the modern style. It is a garden of oaks two hundred years old. If there is a fault in so august a fragment of improved nature, it is, that the size of the trees are out of all proportion to the
the

destinées à l'embellissement du paysage, elles ne doivent pas plus être condamnées comme trop communes, que quand un peintre les emploie dans la composition d'un tableau. Le jardin d'un homme doit-il être privé d'un objet heureux, parceque cet objet aura déjà été employé par un autre homme? Plus nous rechercherons la nouveauté, plus notre goût sera promptement corrompu. Les situations sont partout si variées, qu'il ne peut jamais y avoir de monotonie tant qu'on étudiera, qu'on suivra la disposition des terrains, & qu'on sçaura tirer parti de chaque accident dans les points de vue.

Voyez comme la surface de notre pays est devenue riche, gaye, & pittoresque. La démolition des murailles laissant à découvert tous les plans, on voyage partout à travers une succession de tableaux; & là même où il se trouve des défauts de goût dans la composition, le coup d'œil général est toujours embelli par la variété. Si nous ne retombons pas dans la barbarie de la symétrie & des clôtures, quels beaux paysages annobliront tous les coins de notre île, quand nos plantations journalières auront acquis une vénérable maturité! Un échantillon de ce que feront alors nos jardins peut se voir à Petworth* où la partie du parc attenant la maison a été ajustée selon le style présent. C'est un plan de grands chênes âgés de deux cent ans. S'il y a une faute dans un si auguste morceau de la belle nature, c'est que la hauteur des arbres est hors de proportion avec les arbustes & les accompagnemens

Y

* Petworth est au lord Egremont en Suffex assez près de Portsmouth. (*Note du Traducteur.*)

the shrubs and accompaniments. In truth, shrubs should not only be reserved for particular spots and home delight, but are passed their beauty in less than twenty years.

Enough has been done to establish such a school of landscape, as cannot be found on the rest of the globe. If we have the seeds of a Claud or a Gasper amongst us, he must come forth. If wood, water, groves, vallies, glades, can inspire or poet or painter, this is the country, this is the age to produce them. The flocks, the herds, that now are admitted into, now graze on the borders of our cultivated plains, are ready before the painter's eyes, and groupe themselves to animate his picture. One misfortune in truth there is that throws a difficulty on the artist. A principal beauty in our gardens is the lawn and smoothness of turf: in a picture it becomes a dead and uniform spot, incapable of chiaro scuro, and to be broken insipidly by children, dogs, and other unmeaning figures.

Since we have been familiarized to the study of landscape, we hear less of what delighted our sportsmen-ancestors, a fine open country. Wiltshire, Dorsetshire and such ocean-like extents were formerly preferred to the rich blue prospects of Kent, to the Thames-watered views in Berkshire,
and

mens voisins. En vérité, les arbustes non-seulement devoient être réservés pour des endroits particuliers & des ornemens intérieurs; mais il faut sçavoir que toute leur beauté se passe en moins de vingt années.

Nous en avons assez fait pour établir une école de paysage, telle qu'on ne sçauroit trouver la pareille sur le reste du globe. S'il y a parmi nous le germe de quelque Claude Lorrain, de quelque Gaspar Poussin, il doit éclore. Si des bois, des eaux, des bocages, des vallons, des clarières, peuvent inspirer des poètes ou des peintres, c'est ce pays-ci, c'est ce siècle-ci qui doit en faire naître. Les troupeaux de toute espèce que nous admettons dans nos parcs paissent librement au bord de nos cultures, sont sous les yeux du peintre & se groupent d'eux mêmes pour animer son tableau. A la vérité il rencontre malheureusement une difficulté. La principale beauté de nos jardins c'est la clarière & la finesse de nos gazons; dans un tableau cette partie est monotone & sans vie, insusceptible de clair obscur, & il faut la meubler avec insipidité d'enfans, de chiens & d'autres figures insignifiantes.

Depuis que nous nous sommes familiarisés avec l'étude du paysage, nous ne nous soucions plus de ce qui faisoit les délices de nos peres grands chasseurs, *une belle campagne bien découverte*. Le Wiltshire, le Dorsetshire & les autres pareils espaces nuds dans leur étendue comme des espèces d'océans, étoient anciennement préférés aux riches lointains du comté de Kent, aux fraîches vues de la Tamise dans le Berkshire &
à la

and to the magnificent scale of nature in Yorkshire. An open country is but a canvass on which a landscape might be designed.

It was fortunate for the country and Mr. Kent, that he was succeeded by a very able master; and did living artists come within my plan, I should be glad to do justice to Mr. Brown; but he may be a gainer, by being reserved for some abler pen.

In general it is probably true, that the possessor, if he has any taste, must be the best designer of his own improvements. He sees his situation in all seasons of the year, at all times of the day. He knows where beauty will not clash with convenience, and observes in his silent walks or accidental rides a thousand hints that must escape a person who in a few days sketches out a pretty picture, but has not had leisure to examine the details and relations of every part.

Truth, which after the opposition given to most revolutions, preponderates at last, will probably not carry our style of garden into general use on the continent. The expence is only suited to the opulence of a free country, where emulation reigns among many independent particulars. The keeping of our grounds is an obstacle, as well as the cost of the first formation. A flat country, like Holland, is incapable

à la magnifique carte dessinée par la nature dans l'Yorkshire. Un pays découvert n'est pourtant qu'un canevas sur lequel on peut tracer un paysage.

C'est un bonheur pour nous comme pour Mr. Kent, qu'il ait été remplacé par un grand maître ; & si les artistes vivans pouvoient entrer dans mon plan, j'aurois bien du plaisir à rendre justice à Mr. Brown ;* mais quant à lui il ne peut que gagner à attendre une meilleure plume.

En général il est probable qu'un propriétaire pour peu qu'il ait de goût fera le meilleur ordonnateur de ses propres ouvrages. Il voit, il contemple sa situation dans toutes les saisons de l'année, à toutes les heures du jour. Il connoit où les ornemens ne conviennent pas ; & dans le silence de ses promenades à pied, dans ses tournées à cheval, il recueille mille observations qui échappent au dessinateur occupé d'esquissier à la hâte un joli tableau sans avoir le tems d'examiner les détails & les rapports de chaque partie.

Le vrai qui après avoir été longtems combattu finit ordinairement par triompher, ne pourra vraisemblablement pas introduire au dehors le style de nos Jardins & le mettre en usage dans le continent. La dépense qu'il exige ne convient guères qu'à l'opulence d'un pays libre où regne l'émulation parmi un grand nombre de particuliers indépendans. L'entretien de nos parcs est encore un obstacle aussi-bien que les frais de la création. D'ailleurs, un pays plat comme la

Z

Hollande

* Mr. Brown vivoit encore lorsque cet ouvrage a été imprimé. Il est mort depuis quelques années. *(Note du Traducteur.)*

pable of landscape. In France and Italy the nobility do not reside much, and make small expence at their villas. I should think the little princes of Germany, who spare no profusion on their palaces and country-houses, most likely to be our imitators; especially as their country and climate bear in many parts resemblance to ours. In France, and still less in Italy, they could with difficulty attain that verdure which the humidity of our clime bestows as the groundwork of our improvements. As great an obstacle in France is the embargo laid on the growth of their trees. As after a certain age, when they would rise to bulk, they are liable to be marked by the crown's surveyors as royal timber, it is a curiosity to see an old tree. A landscape and a crown-surveyor are incompatible.

I have thus brought down to the conclusion of the last reign (the period I had marked to this work) the history of our arts and artists, from the earliest æra in which we can be said to have had either. Though there have been only gleams of light and flashes of genius, rather than progressive improvements, or flourishing schools; the inequality and insufficiency of the execution, have flowed more from my own defect than from those of the subject. The merits of
the

Hollande n'est pas susceptible d'offrir les perspectives d'un paysage. En France & en Italie, la noblesse réside peu à la campagne & y fait peu de dépense. Je penserois volontiers que les petits princes d'Allemagne qui n'épargnent aucune profusion dans leurs palais & dans leurs maisons de campagne, pourroient bien devenir nos imitateurs ; encouragés spécialement par la ressemblance de leur terrain & de leur climat avec les nôtres à plusieurs égards. En France, & encore moins en Italie, on ne sçauroit atteindre que très-difficilement à cette verdure que l'humidité de notre climat assure à nos gazons. Un aussi grand obstacle encore en France est la gêne qu'on y apporte à la croissance des arbres. A un certain âge, & précisément quand ils sont près de s'élever en futaye, ils sont marqués du timbre royal par les préposés de la couronne ; *on les coupe* & là c'est une curiosité que de voir un vieux arbre. Un paysage & un commissaire du roi sont deux choses incompatibles.

J'ai conduit l'histoire de nos arts & de nos artistes depuis l'époque la plus ancienne dont nous puissions dater par rapport aux uns & aux autres, jusqu'à la fin du dernier regne, terme que j'ai fixé à cet ouvrage. Quoiqu'il n'offre que des rayons passagers de lumière & des éclairs momentanés de génie, plutôt qu'une suite progressive de perfectionnement, ou d'écoles florissantes, l'inégalité & l'imperfection de l'exécution doivent s'attribuer non pas à la défautuosité du sujet, mais à ma propre insuffisance. Le mérite de cet ouvrage s'il
en

the work, if it has any, are owing to the indefatigable industry of Mr. Vertue, in amassing all possible materials. As my task is finished, it will, I hope, at least excite others to collect and preserve notices and anecdotes for some future continuator. The æra promises to furnish a nobler harvest. Our exhibitions, and the institution of a royal academy, excite emulation in the artists, diffuse their reputation, and recommend them to employment. The public examines and reasons on their works, and spectators by degrees become judges. Nor are persons of the first rank mere patrons. Lord Nuneham's etchings are superior in boldness and freedom of stroke to any thing we have seen from established artists. Gardening and architecture owe as much to the nobility and to men of fortune as to the professors. I need but name general Conway's rustic bridge at Park-place, of which every stone was placed by his own direction in one of the most beautiful scenes in nature; and the theatric staircase designed and just erected by Mr. Chute at his seat of the Vine in Hampshire. If a model is sought of the most perfect taste in architecture, where grace softens dignity,

and

en a quelqu'un, est dû au travail infatigable de Mr. Vertue* dans la collection de tous les matériaux possibles. J'espère que ma tâche remplie excitera d'autres travailleurs à recueillir & à conserver des notices & des anecdotes pour quelque futur continuateur. L'age present promet une récolte plus abondante. Nos expositions publiques & l'établissement d'une academie royale excitent l'émulation parmi les artistes, augmentent leur réputation & leur attirent de l'emploi. Le public examine leurs ouvrages, il en raisonne, & par degrés les spectateurs deviennent juges. Les personnes même du premier rang ne sont plus simplement des Mécènes. Les gravures de lord Nuneham† sont supérieures quant à la hardiesse & la liberté de la touche à tout ce que nous avons vu des artistes connus. L'art des jardins & l'architecture doivent autant à la noblesse & aux gens riches qu'aux gens du métier. Il me suffira de citer le pont-rustique du général Conway à Park-place‡ dont toutes les pierres ont été posées sous sa propre direction dans une des plus belles scènes de la nature, & l'escalier théâtral dessiné & tout-à-fait construit par Mr. Chute§ a sa maison de Vine dans le Hampshire. Cherche t-on un modele du goût le plus parfait en architec-

A a

ture,

* Vertue étoit un artiste graveur de portraits.

† A présent lord Harcourt.

‡ Park-place est près de Henley en Berkshire.

§ Mr. Chute étoit un gentilhomme ami de M. Horace Walpole. (*Notes du Traducteur.*)

and lightness attempers magnificence; where proportion removes every part from peculiar observation, and delicacy of execution recalls every part to notice; where the position is the most happy, and even the colour of the stone the most harmonious; the virtuoso should be directed to the new* front of Wentworth-castle: the result of the same elegant judgment that had before distributed so many beauties over that domain, and called from wood, water, hills, prospects and buildings, a compendium of picturesque nature, improved by the chastity of art. Such an æra will demand a better historian. With pleasure therefore I resign my pen; presuming to recommend nothing to my successor, but to observe as strict impartiality.

* The old front, still extant, was erected by Thomas Wentworth late earl of Strafford; the new one was entirely designed by the present earl William himself.

August 2, 1770.

F I N I S.

ture, où la grace tempère la dignité, où la simplicité tempère la magnificence ; où l'exacte proportion n'inspire aucune observation sur les parties de détail & où la délicatesse de l'exécution engage à détailler toutes les parties ; où la situation soit la plus heureuse ; où même la couleur de la pierre ajoute à l'harmonie ? le connoisseur n'a qu'à contempler la nouvelle * façade de † Wentworth-castle : il y trouvera le résultat de la même délicatesse de goût & de jugement qui avoit déjà répandu tant de beautés sur ce domaine ; beautés tirées des bois, des eaux, des montagnes, des perspectives & des fabriques ; heureux ensemble d'une nature pittoresque perfectionnée avec toute la pureté de l'art. Une pareille époque demande un meilleur historien ; je quitte la plume avec plaisir, ne recommandant autre chose à mon successeur qu'une observation strictement impartiale.

* L'ancienne façade encore existante a été construite par le feu comte de Strafford Thomas Wentworth ; la nouvelle a été entièrement dessinée par le présent comte Guillaume.

† Wentworth-castle est la résidence du lord Strafford en Yorkshire. (*Note du Traducteur.*)

F I N.

MB. G.W.
J.C.

SPECIAL 86-B
SB 8943
471
W21
1785